

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université DJILALI BOUNAAMA Khemis –Miliana  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département des Langues Étrangères  
Université Djilali Bounaama Khemis Miliana

**Mémoire Présenté en vue de l'obtention du diplôme de master**

**Option : Didactique du Français Langue Étrangère**

L'enseignement/apprentissage de la lecture au  
primaire

Cas de la 4ème année primaire

**Présenté par :**  
\*Khial Meriem  
\*Douba Mounira  
\*Chekirine amel

**Encadré par :**  
M. Otmanine Khaled

**Jury de soutenance :**  
**Président :**  
**Examineur :**

Année universitaire  
**2022/2023**

## REMERCIEMENT :

Tout d'abord, nous remercions le bon Dieu qui nous a aidé et nous a donné la force, le courage et la volonté pour achever ce modeste travail ,.et tous les enseignants du Master en didactique pour les efforts immenses qu'ils ont fournis. On tient particulièrement à exprimer toute notre gratitude à Monsieur Othmanin Khaled pour le temps précieux qu'il nous a accordé et les conseils qu'il nous a fournis.

Nous remercions infiniment nos parents pour l'encouragement et le soutien qu'ils nous ont apportés.

## DÉDICACE :

JE DÉDIE CET HUMBLE TRAVAIL AVEC GRAND AMOUR,  
SINCÉRITÉ ET FIERTÉ A MES CHERS PARENTS, SOURCE DE  
TENDRESSE, DE NOBLESSE, ET D'AFFECTION A MES FRÈRES ET  
, à MES SœURS, MES ONCLES , MES TANTE ; SANS OUBLIER MA  
GRAND-MÈRE. À TOUS MES AMI(E)S SANS EXCEPTION.

KHIAL MERIEM

## DÉDICACE :

à MES CHERS FRÈRES ET SŒURS ET MES PARENTS POUR LEUR  
APPUI ET LEUR ENCOURAGEMENT, A TOUTE MA FAMILLE POUR  
LEUR SOUTIEN TOUT AU LONG DE MON PARCOURS  
UNIVERSITAIRE, QUE CE TRAVAIL SOIT L'ACCOMPLISSEMENT  
DE VOS VŒUX TANT ALLÉGUÉS, ET LE FRUIT DE VOTRE SOUTIEN  
INFAILLIBLE, MERCI D'ÊTRE TOUJOURS LÀ POUR MOI.

DOUBA MOUNIRA

## DÉDICACE :

À TOUTE MA FAMILLE ET SURTOUT MA MÈRE ET MON PÈRE  
POUR LEUR SOUTIEN TOUT AU LONG DE MON PARCOURS  
UNIVERSITAIRE, QUE CE TRAVAIL SOIT L'ACCOMPLISSEMENT  
DE VOS VŒUX TANT ALLÉGUÉS, ET LE FRUIT DE VOTRE SOUTIEN  
INFAILLIBLE, MERCI D'ÊTRE TOUJOURS LÀ POUR MOI ET MERCI  
POUR TOUTES MES AMIES AUSSI.

CHEKIRINE AMEL

## résumé

### français

Notre travail porte sur l'enseignement apprentissage de la lecture et la méthode syllabique comme outil de rétablissement de l'apprentissage de la lecture en classe de FLE. Nous avons opté d'abord pour une observation d'une classe de 4ème année primaire, l'école de khemis miliana Et nous avons aussi proposé un test de lecture pour examiner le niveau des apprenants. Ensuite nous avons distribué un questionnaire aux enseignants de français pour collecter des informations qui rendent service à notre enquête. Notre analyse nous a démontré que la méthode syllabique est la bonne méthode pour apprendre la lecture, elle est plus efficace, rend l'apprenant actif dans son apprentissage de lecture.

Mots clés : Lecture, Méthode syllabique, Apprentissage, Syllabe

Abstract

### English

Our work focuses on teaching reading and the syllabic method as a recovery tool Learn to read in French as a foreign language. We first chose to observe a classroom in the fourth grade of primary school, Khemis Miliana School and we also gave a test for Reading to check the level of learners. Then we distributed a file A questionnaire for French language teachers to collect information that makes Our inquiry service. Our analysis showed that the sectional method is the correct method for Learning to read, it is more effective, it makes the learner active in his learning reading..

Keywords : Reading, Syllabic method, Learning ,Syllable

### العربية:

يركز عملنا على تعليم وتعلم القراءة وطريقة المقاطع الصوتية كوسيلة لتقويم تعلم القراءة في قسم الفرنسية كلغة أجنبية. لقد اتجهنا في البداية إلى ملاحظة أحد أقسام السنة الرابعة الابتدائية، في مدرسة بخميس مليانة، كما اقترحنا امتحانا في القراءة لتقييم مستوى المتعلمين. ثم وسعنا استمارة على أساتذة اللغة الفرنسية من أجل جمع معلومات يمكن أن نخدم تحقيقنا. لقد أثبت لنا التحليل بأن طريقة المقاطع الصوتية هي الطريقة الصحيحة لتعلم القراءة، وهي الأكثر نجاعة، كونها تجعل المتعلم نشطا أثناء حصة القراءة.

الكلمات المفتاحية : القراءة، طريقة المقاطع الصوتية، التعلم، المقاطع الصوتية

## Table des matières

<b>Introduction générale</b>	<b>1</b>
<b>Première partie : Le cadre théorique</b>	
<b>Chapitre I : Enseignement/Apprentissage de la lecture</b>	<b>6</b>
<b>1-1- Définition des mots clés</b>	<b>6</b>
<b>1-2- Les stratégies de lecture</b>	<b>10</b>
<b>1- 3- Les étapes de la séance de lecture</b>	<b>11</b>
<b>1-4 - L'importance de l'apprentissage de la lecture au primaire</b>	<b>14</b>
<b>1 -5- Les objectifs de l'enseignement de la lecture</b>	<b>15</b>
<b>Chapitre II : Les facteurs favorables à un enseignement efficace de la lecture</b>	<b>19</b>
<b>2-1- La lecture à travers les approches</b>	<b>19</b>
<b>2-2 - Les méthodes de l'enseignement de la lecture</b>	<b>21</b>
<b>2- 3- Les difficultés du processus de la lecture</b>	<b>23</b>
<b>2- 4- Le rôle de l'enseignant(e)</b>	<b>25</b>
<b>2-5 - La place de la lecture en didactique de FLE</b>	<b>27</b>
<b>Deuxième partie : Le cadre pratique</b>	
<b>Chapitre I : Observation des séances de lecture</b>	<b>31</b>
<b>1-1-Présentation de l'enquête par observation</b>	<b>31</b>
<b>1-2- Déroulement des séances</b>	<b>31</b>
<b>1-3- La fiche pédagogique</b>	<b>31</b>
<b>1-4- La deuxième séance</b>	<b>32</b>
<b>1-5- La grille d'observation de la pratique de lecture d'une classe de 4<sup>ème</sup> AP</b>	<b>33</b>
<b>Chapitre II : Le questionnaire</b>	<b>40</b>
<b>2-1- Présentation de l'enquête par questionnaire</b>	<b>40</b>
<b>2-2- L'objectif du questionnaire</b>	<b>40</b>
<b>2-3- Analyse et présentation des résultats du questionnaire</b>	<b>40</b>
<b>Conclusion générale</b>	<b>53</b>
<b>Bibliographie</b>	
<b>Annexe</b>	

# **Introduction**

## **Générale**

## **Introduction générale**

---

### **Introduction :**

Peu de gens ignorent, à notre époque, l'importance de la première éducation. De la forme qu'elle prend, de la façon dont s'acquièrent les connaissances de base dépend l'avenir des enfants. « Ils seront marqués pour la vie par la méthode utilisée pour l'apprentissage de la lecture », dit M. le Pr Mialaret ; et c'est pourquoi **il est impératif de venir en aide aux** éducateurs dans cette formation dont ils sont responsables.

Dans le renouvellement des méthodes pédagogiques qui caractérise notre temps, ce sont surtout les premières techniques d'apprentissage qui intéressent les chercheurs. Lire, écrire, compter : ces acquisitions essentielles ont été transmises pendant longtemps - encore qu'un tiers de l'humanité ne les possède pas encore - comme des outils d'action, plutôt que comme des moyens de formation générale.

L'ambition des éducateurs actuels est d'organiser cette conquête indispensable non comme une fin, mais pour répondre aux intérêts et aux activités psychiques qui caractérisent un enfant à un âge donné. En particulier, « savoir lire est le résultat de toute une éducation », mais c'est aussi la condition de tout le développement ultérieur.

La lecture est l'activité de compréhension d'une information écrite stockée dans un support et qui est transmise au moyen de certains codes/symboles tels que le langage ; la lecture peut être définie aussi comme une activité **psychosensorielle** qui vise à donner un sens à des signes graphiques recueillis par la vision et qui implique à la fois des traitements perceptifs et cognitifs.

L'apprentissage de la lecture, dans son acception large, repose sur deux types de compétence qui coexistent et se complètent mutuellement : la capacité à identifier les mots écrits et le traitement du sens pour la compréhension des phrases et des textes.

Il est largement établi que la compréhension de texte repose sur des aptitudes (traitements sémantiques, syntaxiques, morphologiques, pragmatiques) qui débordent largement le cadre de la lecture et sous-tendent tout autant la compréhension orale que la compréhension écrite.

La lecture est une activité scolaire fortement complexe et multidimensionnelle qui fait appel aux efforts visuels, cognitifs et métacognitifs du lecteur. L'apprentissage est un enjeu majeur pour toute la scolarité d'un enfant comme pour sa vie d'adulte et de citoyen.

La présente étude s'inscrit dans une optique didactique ; car enseigner la lecture nécessite une didactique propre qui prend en considération les besoins des apprenants qui devraient être au centre de toute scène pédagogique.

Notre intérêt porte sur le désir de trouver une alternative qui prendra en considération les trois piliers de l'action éducative (enseignant/ apprenant/ manuel) en insistant sur les méthodes

## **Introduction générale**

utilisées et sur le rôle de l'enseignant. Ainsi, pour détecter les lacunes qui peuvent surgir dans le manuel (inadéquation du contenu avec les connaissances cognitives de l'apprenant).

Nous réduirons notre recherche aux élèves de 4ème année primaire, parmi les premières années d'enseignements du FLE. Nous nous intéressons à cette année particulièrement puisqu'elle nous semble la base de l'apprentissage de la lecture

Enseigner la lecture est une activité complexe qui comporte de multiples facettes. L'accompagnement dans la découverte de la lecture doit être soigneusement planifié pour porter fruits.

De ce fait, on se demande : Quelles sont les méthodes utilisées dans l'enseignement de la lecture ? Quelles sont les étapes à suivre pour effectuer cet enseignement ? Quelles sont les difficultés rencontrées par les apprenants ? Et Comment faut-il s'y prendre pour tenir compte de leurs besoins ?

Pour répondre à ces questions nous proposons ces hypothèses :

- L'enseignement de la lecture serait l'action de déchiffrer les mots.
- L'enseignant opterait pour une variété de méthodes pour répondre aux besoins des élevés.
- La difficulté de la lecture serait due à la difficulté d'articulation.

Afin de bien mener notre recherche, nous proposons, dans un premier temps un développement théorique dans lequel nous abordons les concepts nécessaires au déroulement de notre étude. Cette partie comporte trois volets :

Dans le premier : nous aborderons les stratégies, les étapes de lecture, l'importance et les objectifs de cet enseignement. Dans le deuxième : nous essayerons de mettre en évidence la place de la lecture dans les approches didactiques tout en abordant les méthodes de son enseignement, les difficultés rencontrées par les apprenants et aussi le rôle de l'enseignant.

Et dans le troisième : nous évoquerons la place de la lecture en didactique de FLE.

La deuxième partie présentera explicitement l'expérimentation et s'étalera sur deux chapitres.

Dans un premier temps, pour mener à bien notre recherche, nous adoptons la démarche d'observation directe des apprenants dans leur classe. Cette observation nous permettra de procéder à la méthode expérimentale et analytique. Dans ce cadre, nous baserons notre travail sur un test d'expérimentation destiné aux apprenants qui a pour objectif de prouver si un apprenant est capable de lire sans l'aide de son enseignante un petit texte et comment il devra faire devant de nouveaux mots.

## **Introduction générale**

---

Dans un deuxième temps, nous opterons pour un questionnaire destiné aux enseignants et qui vise à apporter des éléments de réponse à notre problématique.

**Première partie :**  
**Cadre théorique**

**Chapitre I :**  
**Enseignement et**  
**apprentissage**

# Chapitre I : Enseignement et apprentissage

---

## 1- Chapitre I : Enseignement et apprentissage

L'enseignement de la langue étrangère a pour but de développer chez les jeunes apprenants des compétences communicatives à l'oral et à l'écrit ; un objectif difficile à atteindre qui demande un certain développement cognitif (intelligence). La lecture constitue une activité didactique efficace, elle devient un enjeu majeur pour l'apprenant.

C'est pour ces raisons que nous tâcherons dans ce premier chapitre à présenter certaines définitions concernant la lecture. Et nous aborderons les stratégies, les étapes de lecture, l'importance et les objectifs de cet enseignement. Et nous essayerons de mettre en évidence la place de la lecture dans les approches didactiques tout en abordant les méthodes de son enseignement, les difficultés rencontrées par les apprenants et aussi le rôle de l'enseignant.

### 1-1- Éléments de définition :

L'enseignement et l'apprentissage sont complémentaires. On parle d'enseignement-apprentissage. Pour autant, il n'y a pas de cause à effet entre l'enseignement et l'apprentissage. Ces deux notions font partie de ce qu'on appelle la didactique : élaboration didactique (pôle savoirs), appropriation didactique (pôle élèves), intervention didactique (pôle enseignants).

#### **Enseignement :**

L'enseignement est l'ensemble des activités déployées par les maîtres directement ou indirectement, afin qu'au travers de situations formelles et semi-formelles, des élèves effectuent des tâches pour s'emparer de contenus spécifiques. L'enseignement doit provoquer des apprentissages. Il doit être organisé, programmé, évalué. On distingue l'enseignement centré sur l'apprentissage ou sur les performances.

Ce concept se définit dans le Dictionnaire de la Didactique comme : « l'enseignement est l'action de transmettre des connaissances à un élève »<sup>1</sup>. Ce qui veut dire un ensemble de connaissances transmises à quelqu'un.

Le dictionnaire Larousse de Français définit aussi l'enseignement des langues comme étant : « action ou l'art d'enseigner, c'est également la profession de celui qui fait acquérir et apprendre les connaissances aux apprenants »<sup>2</sup>.

D'après les définitions 1 et 2, l'enseignement signifie d'une part l'action de transmettre les connaissances et d'autre part la manière dont on s'y prend pendant l'acquisition du savoir.

---

<sup>1</sup> - *Dictionnaire numérique de Didactique des langues*, Ed. Librairie Hachette, Paris, 1976.

<sup>2</sup> - *Dictionnaire Larousse de Français*, Ed. Librairie Larousse, Paris, 2009, p21.

## Chapitre I : Enseignement et apprentissage

---

**Jacques Tardif 1992**, le confirme en estimant que « l'enseignement est un ensemble de stratégies mises en place pour contribuer à l'acquisition, à l'intégration et à la réutilisation de nouvelles connaissances »<sup>1</sup>.

Enseignement : « enseigner, est une action qui vise à produire des effets d'apprentissage, c'est-à-dire modifier le comportement. »<sup>2</sup> Alors que l'enseignement, c'est mettre en contact des systèmes linguistiques et les variables de la situation qui touchent la psychologie de l'individu (modification de comportement).

### **L'apprentissage :**

Selon, le Dictionnaire Didactique des langues l'apprentissage est défini comme « Ensemble des processus de mémorisation mis en œuvre par l'animal ou l'homme pour élaborer ou modifier les schèmes comportementaux spécifiques sous l'influence de son environnement et de son expérience »<sup>3</sup>. Autrement dit c'est l'acquisition d'une formation professionnelle également une modification du comportement après un enseignement.

De façon volontairement polémique, Bernard PY présente l'acquisition comme le « développement spontané naturel et autonome des connaissances en L2 »<sup>4</sup> et l'apprentissage comme une « construction artificielle, caractérisée par la mise en place de contraintes externe, notamment métalinguistiques et pédagogiques, qui ont pour effet de dérégler l'acquisition sous le fallacieux prétexte de l'améliorer ou de l'accélérer »<sup>5</sup>. Selon lui, il n'y avait pas d'acquisition pure, c'est-à-dire pas d'acquisition sans apprentissage. De même, on peut dire il n'y a pas non plus d'apprentissage pur ; en classe, on s'aperçoit qu'il y a des éléments qui sont « acquis » sans qu'ils aient véritablement été enseignés. L'enseignement/apprentissage est la manière qu'emploie un enseignant pour transmettre des connaissances aux apprenants et pour se faire comprendre par ceux-ci. Ces connaissances avant de les dispenser, elles doivent être au préalable durement structurées et organisées en suivant une démarche scientifique. Pour se faire, il nécessite d'avoir une connaissance en pédagogie et en didactique. Ces notions constituent la base des moyens et techniques mises en œuvre par la conception d'une leçon donnée.

*« L'apprentissage (processus guidé) se fait en milieu institutionnel (scolaire ou professionnel) et doit avoir pour effet l'acquisition »<sup>6</sup>. Processus d'apprentissage c'est la*

---

<sup>1</sup> Pour-un -enseignement-stratégique, In [www.decite.fr/livre](http://www.decite.fr/livre), Consulté le 14 Mars 2022, a 14.00

<sup>2</sup> MINDER Michel, *Didactique fonctionnelle : objectifs, stratégies, évaluation, le cognitives opérant*, 8ème éd, De Boeck, Paris, 1999, p.16

<sup>3</sup> *Dictionnaire numérique de Didactique des Langues, op.cit.*

<sup>4</sup> Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca, *Cours de Didactique du Français langue étrangère et seconde*, Presses universitaires de Grenoble, 2005, P115.

<sup>5</sup> Idem.

<sup>6</sup> HACHETTE. : Dictionnaire numérique Hachette, éd.Education, Paris, 2006, p.57.

## Chapitre I : Enseignement et apprentissage

---

manière dont se développe l'apprentissage, « le comment apprend-on ? »<sup>1</sup>. Concerne les stratégies, les moyens, les obstacles, les réussites, les blocages, les contraintes.

### Apprenant :

Selon le Dictionnaire Didactique des Langues, le terme apprenant désigne « un individu en situation d'apprentissage »<sup>2</sup>, c'est un mot simple formé de la même manière que le mot « étudiant » ; il insiste sur l'acte d'apprendre. Si on considère l'apprenant comme actif dans sa tentative d'appropriation d'une langue étrangère, on peut penser qu'il ne s'y prend pas de manière aléatoire mais qu'il y applique les ressources de son raisonnement. Pour Daniel véronique l'apprenant est « un locuteur pourvu de « stratégies » qui lui permettent d'alimenter ses connaissances et de résoudre ses difficultés de communication en langue étrangère »<sup>3</sup>.

### La lecture

La lecture est une activité personnelle qui met en jeu différents mécanismes complexes qui aident à traiter une information écrite. Son apprentissage est considéré comme l'un des éléments obligatoires et primordiaux à l'école.

Robert Galisson et Daniel Coste définissent la lecture comme l' : « action d'identifier les lettres et de les assembler pour comprendre le lien entre ce qui est écrit et ce qui est dit »<sup>4</sup>.

Dans ce sens ajoute Vincent Jouve : « une fois qu'il a perçu et déchiffré les signes, le lecteur tente de comprendre de quoi il est question »<sup>5</sup>.

Ces citations nous amènent à dire que l'activité de lecture consiste d'abord en une activité de déchiffrement linguistique accompagnée par la suite d'une étape plus importante celle de la compréhension qui prend en considération des élargissements possibles du sens des mots.

Dans une autre perspective, Gérard Chauveau, un chercheur à L'INRP (Institut national de recherche pédagogique) souligne que l'acte de lire est :

« Le produit de processus primaires (mise en correspondance entre graphème et phonème, déchiffrement partiel d'un mot, reconnaissance immédiate de syllabes ou de mots) et de processus supérieurs (intelligence de la langue, prédictions syntaxico - sémantique, recours au contexte précédent ou suivant les éléments à identifier)»<sup>6</sup>.

---

<sup>1</sup>- WEINSTEIN, Claire, Ellen, HUME, Laura. M., *Stratégies pour un apprentissage durable*, 1ère éd, Paris, 2001, p.125.

<sup>2</sup>- *Dictionnaire numérique Didactique des Langues*, op.cit.

<sup>3</sup>- *Idem*.

<sup>4</sup>- Galisson Robert, Coste Daniel, *Dictionnaire de didactique des langues*, éd. Hachette, Paris, 1976, p.312

<sup>5</sup>- Vincent Jouve, *La lecture*, éd. Hachette, Paris, 1993, p 10.

<sup>6</sup>- Gérard Chauveau, *Les processus interactifs dans le savoir-lire de base*, in *Revue française de pédagogie*, 1990, p 24.

## Chapitre I : Enseignement et apprentissage

---

Alors, cette définition relève la présence de deux types de compétences complémentaires : la capacité à identifier les mots écrits et la capacité de traiter le sens pour comprendre les phrases et les textes. Donc l'identification des mots facilite la compréhension.

Dans le même sujet, Vincent Jouve ajoute une autre définition, la lecture est une activité complexe plurielle, qui se développe dans plusieurs directions, parmi les nombreuses synthèses proposées, nous prendrons appui sur celle de GILLESTHERIEN « pour une sémiotique de la lecture » protégée, vol-18,2-3, 1990 pp 1-14) « qui voit à la lecture un processus à cinq dimensions (neurophysiologique, cognitif, affectif, argumentatif et symbolique)»<sup>1</sup> :

- **Un processus neurophysiologique** : la lecture est d'abord un acte concret, qui fait appel à des facultés bien définies de l'être humain, en effet, pas de lecture possible sans une mise en œuvre de l'appareil visuel et de différentes fonctions du cerveau.

Lire c'est préalablement à toute analyse du contenu, une opération de perception, d'identification et de mémorisation des signes. Différentes études ont tenté de décrire une telle activité ; ils ont montré que l'œil ne saisit pas les signes l'un après l'autre, mais par « paquets » aussi il est fréquent de « sauter » certains mots ou de confondre les signes entre eux.

- **Un processus cognitifs** : une fois qu'il a perçu et déchiffré les signes, le lecteur tente de comprendre de quoi il est question. La conversion des mots et groupes de mots en élément de signification suppose un important effort d'abstraction entre « progression » et « compréhension » existent bien sûr des régimes intermédiaires : les deux variables peuvent se combiner dans des proportions très diverses. Dans tous les cas, la lecture sollicite une compétence. Le texte met en jeu un savoir minimal que le lecteur doit posséder s'il veut poursuivre sa lecture.

- **Un processus effectif** : l'attrait de la lecture tient en grande partie aux émotions qu'elle suscite. Si la réception du texte fait appel aux capacités réflexives du lecteur, elle joue également sur son affectivité. Les émotions sont en effet à la base du principe d'identification.

- **Processus argumentatif** : le texte en tant que résultat d'une volonté créative, ensemble organisé d'éléments, est toujours analysable.

- **Processus symbolique** : la lecture prend une place dans le contexte culturel ou évolue chaque lecteur. La lecture s'affirme ainsi comme partie prenante d'une culture (les deux derniers pour le haut niveau).

---

1- Vincent Jouve, La lecture, op.cit, p 1-2.

### 1-2- Les stratégies de lecture La lecture

Est l'activité de compréhension d'une information écrite qui commence par le déchiffrement des mots jusqu'à l'opération mentale la plus complexe. Cette information est en générale une représentation du langage sous forme des symboles identifiables par la vue, où par le toucher dans les cas d'un lecteur aveugle. Lire, c'est aussi dégager à partir d'une représentation graphique du langage la prononciation et la signification qui lui correspondent, la lecture a pour but la compréhension, la dimension de compréhension n'est toutefois pas spécifique à la lecture simple, elle repose sur un certain nombre de facteurs parmi lesquels, la lecture représente le thème de cette recherche.

Les définitions sont multiples et convergent toutes vers une signification commune. La lecture, c'est l'action de déchiffrer ce qui est écrit et d'en saisir le sens, un enseignement efficace de la lecture au primaire permet à l'ensemble des élèves de devenir des lecteurs et des lectrices fortement motivés, saisissant le sens de leurs lectures et sachant appliquer et communiquer leurs connaissances et leurs habiletés dans différentes situations.

En observant sa propre manière de lire quotidiennement, on s'aperçoit qu'elle ne se pratique pas de la même manière. Tantôt nous lisons linéairement, tantôt nous le faisons de manière diagonale, parfois nous sommes occupés à chercher une information précise ; bref selon les projets que l'on se fixe (apprendre, se distraire, vouloir s'informer, chercher à trouver le sommeil ...) et selon la situation, les yeux n'opèrent pas le même parcours sur le texte.

Lorsqu'on parle de stratégie de lecture, c'est pour désigner la manière dont on lit un texte. D'après Francine Cicurel « une seule stratégie ne correspond pas à un texte on peut parcourir le texte rapidement, c'est en quelque sorte faire un survol du texte (au début) pour avoir une idée globale de son contenu et s'arrêter sur un passage intéressant pour le lire avec attention »<sup>1</sup>.

Il existe différents types de lecture :

- **Une lecture studieuse** C'est une lecture attentive pour tirer le maximum d'informations et mémoriser des éléments du texte. Elle se fait souvent avec un crayon à la main pour souligner des passages importants ou bien pour prendre des notes. Il y a des relectures et parfois oralisation du passage à retenir.

---

<sup>1</sup>- Francine Cicurel, *Lectures interactives, en langues étrangères*, Dirigé par S. Moirand, Paris, Hachette, 1991, p 16-17.

## Chapitre I : Enseignement et apprentissage

---

- **Une lecture survol** Il s'agit d'une lecture dont le but serait de comprendre l'intérêt global d'un texte long ou d'un ouvrage pour en dégager l'idée directrice, la structure d'ensemble, par exemple lorsqu'on lit pour identifier l'idée directrice par les informations données par la quatrième de couverture, les sommaires, les têtes de chapitres, la préface, l'index, etc.

Lecture implique pas plus que rapidement exécutant vos yeux sur un texte à la recherche d'un renseignement particulier. D'autres fois est -il plus approfondie et vous transporte dans un autre lieu tout en peinture images descriptives dans votre tête. La raison pour laquelle que vous souhaitez lire dicte l'habileté de lecture que vous employez, qui affecte comment vous obtenir de l'information.

- **Une lecture-action** C'est une lecture qui est mise en œuvre lorsque la personne qui lit doit aussi réaliser une action à partir d'un texte qui contient des consignes : une recette de cuisine, un mode d'emploi, etc. C'est une lecture discontinuée qui se caractérise par des mouvements de va-et-vient entre le texte et l'objet à faire.

- **Une lecture oralisée** : Elle consiste à lire un texte à voix haute. Soit le lecteur oralise la totalité des graphèmes, par exemple lorsqu'on lit un conte à un enfant ; soit le lecteur jette simplement un regard de temps à autre sur son texte écrit qui fonctionne comme un aide-mémoire. C'est le cas de l'orateur qui lorsqu'il parle, il jette un coup d'œil sur ce qui suit, il anticipe donc les séquences écrites.

- **Une lecture de loisir et de détente** : Elle consiste à lire un texte pour se faire plaisir. Il s'agit souvent d'une lecture linéaire poursuivie ou abandonnée d'après l'intérêt du lecteur.

- **Lecture balayage** : elle consiste à capter l'essentiel sans s'immerger dans les détails. Dès que le passage recherché par la lecture apparaît, le reste est négligé. Cette lecture exige une stratégie d'élimination dont le lecteur doit éliminer rapidement ce qui est inutile à sa présence lecture.

### 1-3- Les stratégies de lecture en classe de langues :

Faire acquérir une compétence de lecture en langues étrangère aux apprenants ne semble pas trop évident vu qu'ils utilisent des stratégies manquées de diversité. Le plus souvent ils optent pour la lecture studieuse. Une lecture continue avec arrêt sur les mots difficiles ou sur ce que l'enseignant a demandé de repérer.

## Chapitre I : Enseignement et apprentissage

---

L'enseignement dans ce cas doit essayer d'amener l'élève à effectuer sa lecture en travaillant sur les différentes stratégies citées ci-dessus. Il peut toucher à la lecture sélective en demandant aux élèves de sélectionner les informations avec plus de précision, la lecture balayage en éliminant les détails, les répétitions. La lecture action en leur donnant vers la fin du projet un travail à faire. Pour résumer apprendre à lire c'est choisir une stratégie selon la situation et les raisons pour lesquelles s'est effectuée notre recherche.

### 1-3-1- Les étapes d'une lecture en classe :

La lecture peut être définie comme « une activité psychosensorielle, impliquant à la fois des traitements perceptifs et cognitifs, qui vise à donner du sens à des signes graphiques recueillis par la vision »<sup>1</sup> autrement dit la lecture n'est pas uniquement oralisation d'un texte écrit mais aussi une reconstitution active de la signification

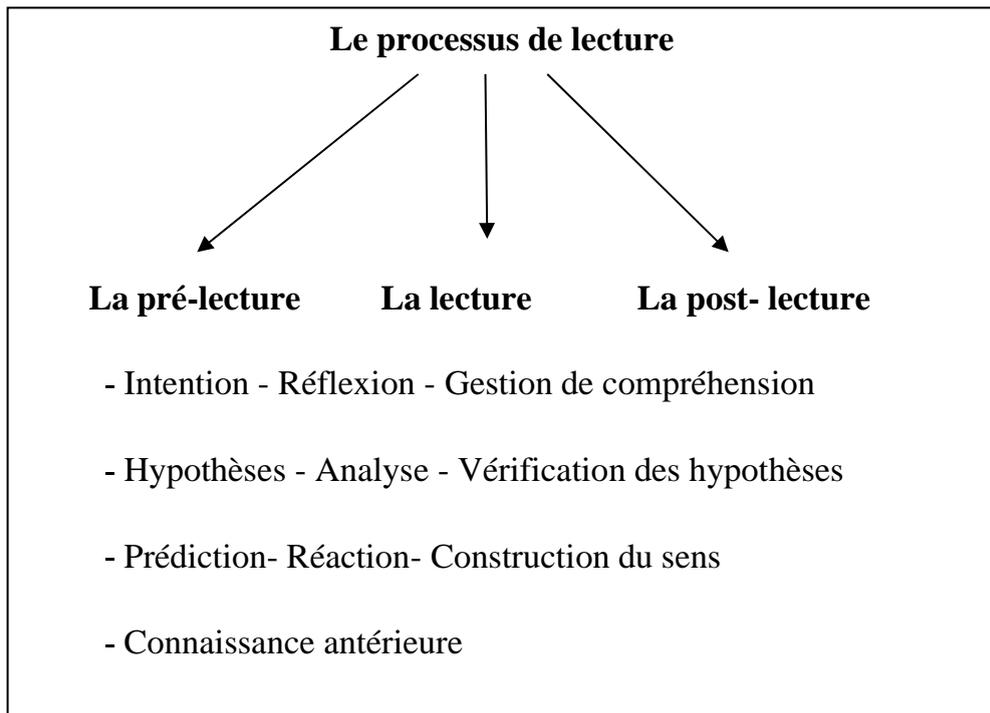
Selon Hawken Jean : « pour faciliter l'apprentissage de la lecture, on doit segmenter la tâche de lecture en trois séquences essentielles: pré lecture, lecture et après lecture »<sup>2</sup>. Donc le processus de lecture se divise en trois étapes.

Pendant ces trois étapes, l'apprenant est en situation d'interaction stable avec le texte et le contexte de lecture afin d'en construire le sens. Chaque étape représente une fonction où la planification représente la pré-lecture, la gestion représente la lecture, le réinvestissement et la réaction représentent la post-lecture.

---

<sup>1</sup>- Francine Clurel, *Lectures interactives*, éd Hachette, Paris, 1991, p 43.

<sup>2</sup>- HAWKEN Jean, cité par BOUCHAMKH Hadjer, *Les difficultés de lecture chez les apprenants du français langue étrangère*, Mémoire de master, Université Kesdi Merbah Ouargla, 2103/2104. p.13.



### "Schéma du processus de lecture"<sup>1</sup>

- **La pré-lecture:** (moment de découverte) Pendant cette étape, l'apprenant prend connaissance des ressources de lecture. Il est dirigé à sélectionner les connaissances de son sujet, de sa structure ou son genre. Également, il commence à émettre des hypothèses à propos des informations contenues dans le texte. Lors de cette étape, il se sert de ses connaissances antérieures afin de comprendre le texte.

La pré-lecture «est une phase cruciale qui permet au lecteur l'entrée dans le texte et de formuler des hypothèses, avant même de lire le texte »<sup>2</sup>. Donc , cette étape est importante , elle permet au lecteur d'avoir une idée sur le texte en émettant des hypothèses concernant le contenu de ce texte .

- **La lecture :** (moment d'analyse) C'est la phase pendant laquelle l'apprenant utilise les différentes stratégies qui lui permettent de gérer sa compréhension. De même, il peut vérifier les hypothèses émises pendant l'étape de pré-lecture et organiser ses informations.

Maintenant que le lecteur a une idée générale sur le texte, il entreprend la lecture proprement dite , « elle oriente l'apprenant à construire le sens et entrer dans le texte dont la

---

1- H Maanser , Les difficultés de la lecture chez les apprenants du français, <http://www.k12.gov.ca/docs/Français/Frank/Fran/sec/pro-étude/dom14.html> . consulté le10/05/2022,a10.00

2- **Rédigé par notre ami Zakaria,** *Les étapes de la lecture en classe de FLE*, [www. Langue française .net](http://www.Langue française.net) /2018/01 , consulté le 16-05-2022, à 10:25.

finalité de cette étape est la compréhension détaillée du texte lu dans sa totalité »<sup>1</sup>. Cela veut dire que cette phase permet de comprendre le sens du texte en le lisant d'une manière détaillée.

- **La post-lecture:** (moment d'évaluation) « Une fois les informations sont extraites du texte, les apprenants vont s'en servir pour réaliser un projet ou atteindre des objectifs fixés ». <sup>2</sup> C'est l'étape où l'apprenant objective sa démarche de compréhension. Il réfléchit sur ce qui a été fait, sur les difficultés rencontrées et sur ses acquisitions. C'est aussi à cette étape qu'il analyse et évalue ses nouvelles connaissances. Cela lui permet de s'appropriier le processus de lecture et de l'utiliser dans d'autres situations d'apprentissage.

### 1-4- L'importance de l'apprentissage de la lecture au primaire

L'acquisition de la lecture se fait progressivement, à partir du développement des compétences langagières de base jusqu'au stade de la lecture autonome. La communication orale, autrement dit la capacité de s'exprimer et d'écouter les autres, est indispensable à la réussite en lecture. Si apprendre à parler va de soi, il n'en va pas de même pour l'apprentissage de la lecture. Les enfants ont besoin qu'on leur enseigne à comprendre, à interpréter et à utiliser les symboles de la Langue écrite. C'est d'ailleurs l'un des objectifs essentiels des premières années de scolarisation. La maîtrise de la lecture est la base même du rendement de l'élève tout au long de sa scolarité.

« Selon les toutes dernières découvertes scientifiques, nous faisons beaucoup plus que donner du plaisir à nos enfants ou les combler de joie lorsque nous leur faisons la lecture. Nous les aidons également à élargir leur vocabulaire et à acquérir des compétences langagières (telles que l'écoute attentive et la compréhension). Cela leur permettra d'apprendre à communiquer et favorisera leur apprentissage de la lecture quand ils seront plus âgés »<sup>3</sup>.

D'ailleurs, la lecture est une des clés de la réussite scolaire dans toutes les disciplines. Elle est le meilleur moyen pour l'apprentissage, le développement mental et l'expression orale. En effet, la lecture est considérée comme une stratégie qui pourrait aider les apprenants à

---

<sup>1</sup>- *Idem*.

<sup>2</sup>- Hadjer Bouchamekh, *Les difficultés de la lecture chez les apprenants du français langue étrangère*, Mémoire de master, Université Kesdi Merbah, Ouargla, 2103/2104, p 13.

<sup>3</sup>- André Chagnon, *L'importance de la lecture*, Naître et grandir, in : <http://naitreetgrandir.com> Consulté le: 16/05/2022.

## **Chapitre I : Enseignement et apprentissage**

---

améliorer leurs compétences (linguistique, textuelle, communicative). Elle a plusieurs avantages, nous allons essayer de présenter certains d'entre eux :

- \* Elle permet au lecteur d'enrichir son vocabulaire.
- \* De développer le sens de l'imagination.
- \* De mieux s'exprimer.
- \* Elle aide le lecteur à améliorer sa rédaction...etc.

Bref, nous pouvons dire que la lecture est très importante dans le cadre scolaire et pour l'avenir des générations.

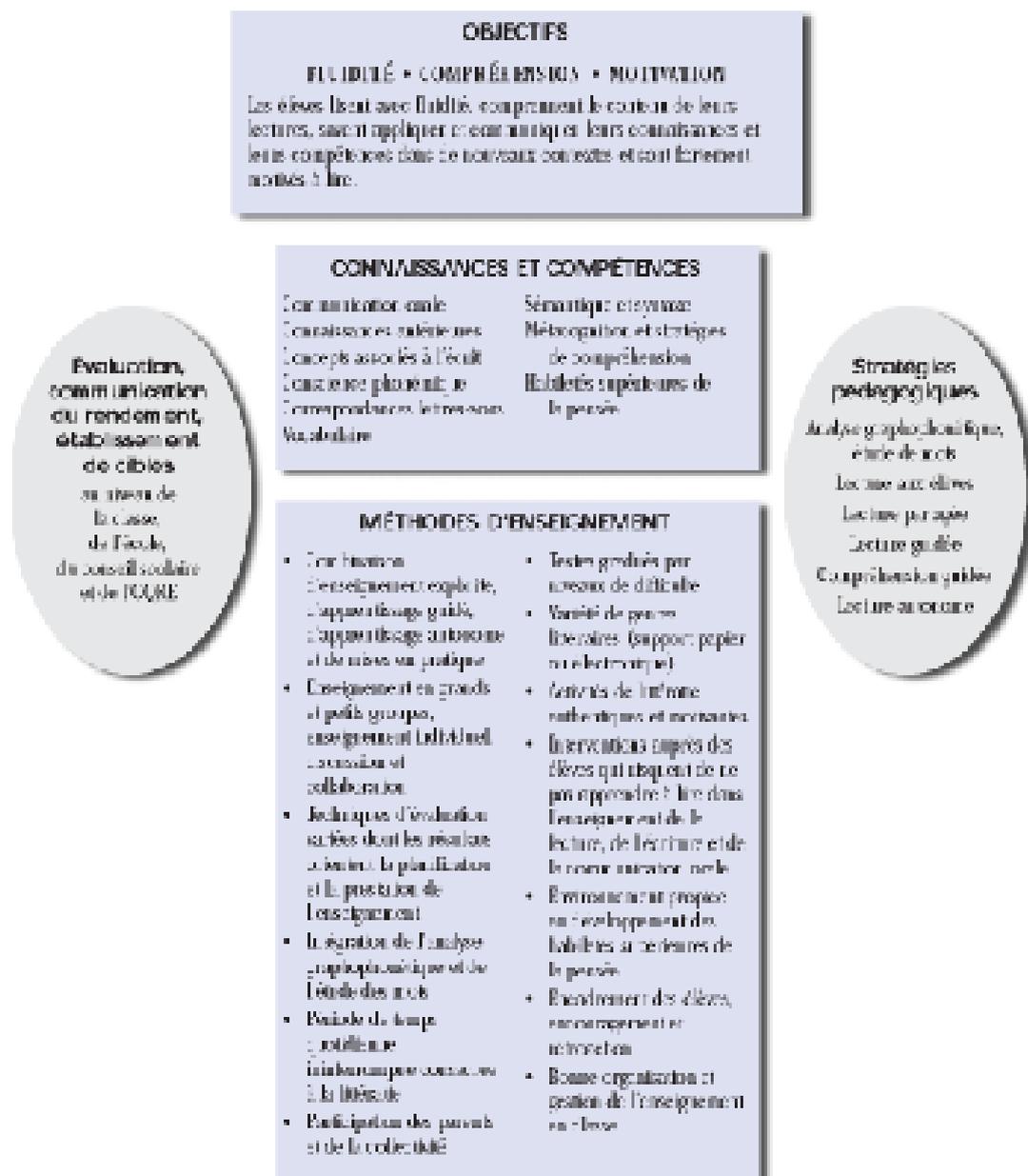
### **1-5- Les objectifs de l'enseignement de la lecture :**

La lecture, c'est l'action de déchiffrer ce qui est écrit et d'en saisir le sens. Un enseignement efficace de la lecture au primaire permet à l'ensemble des élèves de devenir des lectrices et des lecteurs fortement motivés, comprenant le contenu de leurs lectures et sachant appliquer et communiquer leurs connaissances et leurs habiletés dans de nouveaux contextes.

**Le cadre d'action présenté à la figure 1 cerne les trois principaux objectifs de l'enseignement de la lecture :<sup>1</sup>**

---

<sup>1</sup>- <http://edu.gov.on.ca/fre/document/reports/reading/effective.le25/05/2022>.



- **La fluidité** correspond à l'habileté de reconnaître les mots et de lire le texte qu'ils forment avec rapidité et une certaine expression. La fluidité vient à force de lire des livres simples, qui traitent de sujets familiers et qui contiennent surtout un vocabulaire courant et répétitif, afin d'éviter que l'enfant ne bute sur des mots inconnus. À mesure que leur lecture devient plus fluide, les enfants développent leur habileté à lire de façon plus expressive, en faisant les pauses aux endroits appropriés, ce qui leur permet de mieux comprendre le sens d'un texte.

- **La compréhension** est l'habileté à extraire le message d'un texte, à y réfléchir et à en tirer des conclusions. Un enseignement efficace de la lecture se fonde

## Chapitre I : Enseignement et apprentissage

---

sur les connaissances préalables, le vécu, les compétences langagières et les habiletés supérieures de la pensée.

- **La motivation à lire** est l'élément clé de l'implication des enfants dans la lecture, l'étincelle qui attise la passion pour la lecture. Il est important que les enfants soient plongés dans un environnement où les écrits abondent, sous forme de livres captivants, de poèmes, d'images, de tableaux et d'autres ressources qui éveillent leur intérêt et leur donnent envie de lire pour s'informer et se distraire.

Ces trois objectifs sont inter-reliés et les stratégies permettant de les réaliser doivent être coordonnées.

**Chapitre II :**

**Les facteurs favorables à un  
enseignement efficace de la lecture**

## **Chapitre II : Les facteurs favorables à un enseignement efficace de la lecture**

---

### **2- Chapitre II : Les facteurs favorables à un enseignement efficace de la lecture**

#### **2-1 La lecture à travers les approches.**

##### **a- Approche par objectif :**

La pédagogie par objectifs (PPO), est une méthode traditionnelle dominante dans le monde scolaire du XX<sup>ème</sup> siècle, qui découpe les contenus à transmettre au sein des disciplines en autant d'objectifs à atteindre à chaque niveau de la scolarité, elle consiste à répondre à la question : que doit savoir, ou savoir-faire l'apprenant à la fin d'une activité donnée ? Grâce à de simples évaluations, elle permet de vérifier si un objectif bien précis est atteint par les apprenants. La PPO se caractérise par son origine théorique qui se trouve dans le béhaviorisme, la PPO s'articule sur 3 concepts principaux qui sont « un comportement observable (rejette la référence à la conscience, c'est-à-dire à tout ce qui se passe dans la boîte noire qui est le cerveau) un objectif général, spécifique » <sup>1</sup>.

• **Un objectif général** : c'est un objectif dont la formulation reste générale et vague, c'est-à-dire non opérationnel (non évaluable directement avec précision).

• **Un objectif spécifique** : c'est un objectif défini par chaque branche ou sous branches et évalués dans chaque séance d'apprentissage par l'enseignant.

L'enseignement de la lecture au sein de la PPO se caractérise donc par la formulation des objectifs, tel que « l'élève doit être capable d'identifier le son à étudier ». Au cours de la leçon, l'enseignant choisit des phrases simples à partir desquelles l'élève identifie le mot contenant le son étudié pour qu'il passe par la suite à la phase de combinatoire.

Après la combinatoire l'élève est invité à lire des mots puis quelques phrases courtes, là où il enrichit son lexique, la leçon de lecture sera consolidée par la séance d'écriture où l'élève apprend la transcription écrite du son étudié et sa mémorisation. L'enseignant avant qu'il entame une nouvelle leçon, essaye de vérifier la réalisation de l'objectif (mémoriser le son étudié) qui se fait par de petites évolutions, des interrogations, des exercices écrits.

Pour conclure, l'approche par objectif se base sur la division des contenus, des programmes en micro-objectifs des objectifs en micro objectifs dites aussi objectifs spécifiques

---

<sup>1</sup>- *Difficultés de formulation des objectifs*, [www.memoire enline.com](http://www.memoire enline.com) / consulté le ,25/05/2022

## **Chapitre II : Les facteurs favorables à un enseignement efficace de la lecture**

---

que l'élève mémorise sans avoir les appliquer dans la vie quotidienne d'où le recours aux avancés de l'Approche par compétence.

### **b- L'approche par compétence :**

L'Approche par compétence (APC) est une méthodologie éducative développée par D.KETELE, elle a été transposée dans le domaine de l'éducation après avoir été appliquée dans la formation prof, au niveau des entreprises. Elle est implantée actuellement dans plusieurs pays du monde entier, appliquée dans les manuels, les programmes éducatifs, son objectif principal est de rendre capable d'utiliser les savoirs acquis pour résoudre une situation problème ou bien des situations réelles de son quotidien, autrement dit doter l'élève de compétence globale et définies à long terme visant l'acquisition des savoirs, savoir-faire, savoir-être.

Cette approche accorde une place importante à la lecture, vu qu'elle constitue le centre de l'unité didactique dans chaque leçon de lecture, l'enseignant doit se fixer des objectifs à atteindre à la fin de la séance et des compétences à développer chez l'élève, qui à son tour combinera par la suite pour arriver à un objectif final vers la fin de l'année celui de comprendre et de s'exprimer par écrit en FLE.

L'influence de l'APC dans le domaine de l'éducation et de la formation est considérable. À l'heure actuelle, les programmes sont rédigés la plupart du temps en termes de compétence, ces programmes mettent l'accent sur la démonstration du savoir plutôt que sur le savoir lui-même.

Les tenants de l'APC placent l'élève au centre de l'apprentissage, ils considèrent ce dernier comme naturellement doué d'une capacité presque absolue de développer les compétences attendus qui apparaissent dans le programme d'études présenté à partir de domaine d'activité balisés à l'avance. L'élève est responsable de ses apprentissages et il lui appartient de construire lui-même ses propres connaissances.

Pour résumer, l'élève à travers l'APC sera capable d'utiliser sa compétence en lecture pour réaliser des tâches plus complexes dans la vie de tous les jours.

### **c-La pédagogie de projet :**

La pédagogie par projet est apparue dans les années soixante, « c'est une pratique de pédagogie active qui fait passer des apprentissages à travers la réalisation d'une production

## **Chapitre II : Les facteurs favorables à un enseignement efficace de la lecture**

---

concrète »<sup>1</sup>. Le projet peut être individuel (exposé) ou collectif (organisation d'une fête, d'une petite pièce théâtrale). Elle permet de confronter les élèves à des situations nulles et même difficiles qui vont devoir les surmonter en intégrant des savoirs nouveaux, l'enseignant ici à un rôle d'accompagnement il essaye d'apporter aux élèves les outils variés et discuter en leurs apportant avec eux de la méthodologie plus la motivation sera grande, plus l'acquisition sera facile et efficace.

### **2-2 Les méthodes d'enseignement de la lecture**

D'abord il est important de préciser que toute expérience menée en classe par un enseignant demeure toujours changeante. Elle est due au recul qu'il prend face à sa stratégie et à celles de ses élèves. Bref, le vécu de la classe reste la plaque tournante de l'établissement scolaire. En effet, avec le temps la démarche devient éclectique, et c'est cet éclectisme lui-même qui est la base du changement. Une méthode appliquée à l'enseignement de la lecture, même préconisée, pourrait être mise en cause si elle est jugée obsolète ou inefficace.

Dans ce qui suit, nous proposerons une description des différentes méthodes appliquées à l'enseignement de la lecture, puis nous procéderons à une comparaison ayant pour but de mesurer l'impact de ces méthodes sur la réussite des enfants dans leur apprentissage de la lecture.

Il est à remarquer aussi que les différentes dénominations utilisées pour désigner les méthodes peuvent être une source de confusion. Dans le monde de la didactique, la terminologie est elle-même changeante en fonction des auteurs et des écoles. Aussi la même terminologie est parfois utilisée pour désigner des méthodes totalement différentes.

Pareillement pour le terme « phonétique » qui sert pour représenter les concepts de « méthode synthétique » et de « méthode mixte » Le terme « syllabique » donne son nom à la fois à une méthode destinée aux enfants en difficultés d'apprentissage de la lecture et dans laquelle on apprend directement à lire les syllabes. L'appellation « méthode globale » est également fréquemment utilisée pour désigner la méthode mixte à départ global qui en est un dérivé alors qu'elle désigne à l'origine les méthodes du type « idéo visuelle » qui ne présente aucun enseignement du code

---

<sup>1</sup>- *Pédagogie et Didactique*, In <http://www.éduquer-respect.fr>, Consulté le : 27/05/2022

## Chapitre II : Les facteurs favorables à un enseignement efficace de la lecture

---

- a- Méthode directe** : Elle a pour objet d'enseigner directement la langue en s'interdisant tout recours à la langue maternelle et en s'appuyant d'une part sur les éléments du non-verbal de la communication comme les mimiques et les gestes et d'autre part sur les dessins, les images et notamment l'environnement immédiat de la classe.

On peut même apprendre à l'élève à nommer les choses qui l'entourent et les actions qu'il voit faire. Cette étape lui permet d'acquérir oralement les mots concrets.

- b- Méthode naturelle** : elle s'appuie sur la production orale des apprenants en prenant en considération les interactions entre eux ou bien à l'aide d'un précepteur qui maîtrise bien la langue étrangère ou bien qui est natif de cette langue. On peut dire que c'est la façon la plus ancienne de s'approprier une langue, c'est une acquisition naturelle pratiquée généralement en dehors de l'apprentissage scolaire ex : le contact avec les immigrés.

- c- Méthode synthétique (syllabique)** a remplacé la méthode appellative. Elle est ancienne mais toujours pratiquée sous des formes différentes. La combinatoire devient au centre de l'apprentissage, elle consiste à partir de syllabes, c'est-à-dire associant consonnes et voyelles (B-A, BA, BE, BI, BO, BU), à enregistrer leur combinaisons, à les reformer (diversifier) (BA- mais ainsi AB), à les répéter et ainsi petit à petit se composer un stock d'éléments de plus en plus compliqués (BA, mais aussi BRA, PRA, etc.)

Avec ces éléments on construit peu à peu des mots, voir des expressions (parfois grammaticalement incorrecte : la pipe à papa), puis de petites phrases ».<sup>1</sup>

Cette méthode est généralement animée de dessins qui accordent mot et graphèmes correspondants et en évoquant le sens. Les enfants s'appliquent à de consciencieuses copies d'écritures.

Finalement, on en vient à une lecture à voix haute avec une tendance marquée à la syllabation quand s'applique à atténuer.

- d- Méthode globale (analytique)** : cette méthode est basée sur la mémorisation de mots écrits provenant des interactions et des échanges effectués entre le professeur et les élèves. Elle part du complexe vers le plus simple c'est-à-dire

---

<sup>1</sup>- *Les difficultés de la lecture chez les apprenants du français langue étrangère*, op.cit, p 25.

## Chapitre II : Les facteurs favorables à un enseignement efficace de la lecture

---

en allant à partir des textes aux phrases et des mots pour arriver aux plus petites unités, la priorité dans cette méthode est accordée à la compréhension.

- e- **Méthode mixte** : pour faire face au problème de choix entre l'enseignement d'une lecture déchiffrage ou d'une lecture compréhension, la méthode mixte a trouvé la bonne combinaison. Elle englobe des mécanismes de synthèse et d'analyse à la fois.

### 2-3 Les difficultés du processus de lecture :

Les difficultés d'apprentissage de la lecture peuvent avoir des origines multiples et prendre des formes très différentes.

#### **Origine environnementale:**

Parmi les sources possibles de difficultés d'apprentissage de la lecture, on peut retenir une origine environnementale : les enfants de milieu socioculturel défavorisé risquent davantage de prendre du retard dans l'apprentissage de la lecture que les enfants de milieux plus favorisés. Les raisons profondes de ces difficultés d'apprentissage sont certainement multiples combinant des aspects affectifs et motivationnels ainsi que des dimensions langagières.

Ce dernier aspect semble cependant déterminant : ces enfants présentent souvent un niveau de vocabulaire limité et une syntaxe pauvre. Ils sont peu familiers avec les livres et ont rarement bénéficié de l'oral de textes écrits (lecture d'histoires par les parents).<sup>1</sup>

Leur compréhension des textes écrits, même oralisés, reste superficielle dans la mesure où ils ont du mal à faire des inférences, traiter les anaphores ou les constructions syntaxiques complexes. Il est important de noter que les difficultés de ces enfants mauvais lecteurs ne sont pas à mettre sur le compte d'un trouble cognitif. Ils sont a priori capables d'apprendre comme n'importe quel autre enfant mais ne rencontrent pas dans leur environnement les stimulations nécessaires à l'acquisition d'un niveau de langage compatible avec les exigences scolaires.

L'école a un rôle important à jouer dans ce contexte en essayant notamment de réduire les inégalités langagières avant l'entrée au primaire et l'abord de la lecture. Le rôle et la

---

<sup>1</sup>- Gombert, J.E. Colé, P, Valdois, S. Goigoux, R. Mousty, *Enseigner la lecture, apprendre à lire*, Ph. Et Fayol, M. Nathan pédagogie, 2000, Paris, 53.

## **Chapitre II : Les facteurs favorables à un enseignement efficace de la lecture**

---

responsabilité de l'école sont d'autant plus engagés que ces enfants ne bénéficient d'aucun soutien à la maison susceptible de les aider à surmonter leurs difficultés.

### **Origine sensorielle:**

Des difficultés d'apprentissage de la lecture peuvent également être secondaires à un trouble sensoriel. Un trouble sévère de la sphère auditive ou visuelle est en général diagnostiqué très tôt bien avant l'âge de l'apprentissage de la lecture et les enfants qui en sont atteints bénéficient en général d'un enseignement spécialisé. Cependant, des troubles plus légers peuvent passer inaperçus et se révéler à travers les difficultés d'apprentissage de la lecture.

Un trouble auditif léger peut être responsable du faible niveau de langage oral de l'enfant, de sa faible participation en classe, d'une fatigabilité ou d'épisodes d'inattention rendant mal aisé l'apprentissage de la lecture. De la même façon, des troubles visuels légers (hypermétropie, astigmatisme, problème de convergence) peuvent entraîner des maux de tête lors de la lecture, une gêne visuelle et une fatigabilité entraînant des difficultés d'apprentissage.

### **Origine Cognitive:**

La question du niveau intellectuel a également été souvent discutée en relation avec les difficultés d'apprentissage de la lecture. L'enfant qui dispose de capacités intellectuelles limitées rencontrera plus souvent qu'un autre des difficultés d'apprentissage qui, d'ailleurs, ne se limiteront pas à la lecture. En fait, un faible niveau intellectuel n'entraîne pas nécessairement des difficultés en lecture, en tout cas pas au niveau de l'identification des mots écrits.

Les difficultés d'apprentissage de la lecture peuvent également être secondaires à un trouble de l'identification des mots écrits, ce qui est caractéristique des dyslexies développementales. Les nombreuses études menées auprès d'enfants dyslexiques ont montré que nombre d'entre eux présentent un déficit phonologique : celui-ci se manifeste par des difficultés au niveau du langage oral (difficulté à trouver ses mots, déformation de mots, difficultés en répétition) et en mémoire verbale à court terme (rétention de séries de mots ou de chiffres) ainsi que par un trouble de la conscience phonémique.

Ces enfants ont beaucoup de mal à identifier les phonèmes à l'intérieur des mots parlés et à les manipuler volontairement. Ce trouble de la conscience phonémique interfère avec l'acquisition des correspondances graphophonologiques et entraîne un dysfonctionnement de la procédure analytique. En conséquence, ces élèves ont beaucoup de mal à décoder les mots

## **Chapitre II : Les facteurs favorables à un enseignement efficace de la lecture**

---

nouveaux ce qui entraîne des difficultés majeures en début d'apprentissage où la plupart des mots rencontrés sont inconnus de l'enfant sous leur forme écrite.

Dans la mesure où la procédure analytique participe au développement des connaissances lexicales, ces élèves n'acquièrent ces connaissances qu'avec retard. Leur trouble a donc des répercussions directes sur la mise place de la procédure analytique de lecture et secondaires sur l'établissement de la procédure lexicale. On sait par ailleurs que les difficultés qu'ils rencontrent sont persistantes, des séquelles étant encore présentes à l'âge adulte même lorsque le trouble est relativement bien compensé.

### **2-4 Le rôle des enseignants :**

Dans une situation d'enseignement apprentissage, la relation pédagogique tient aux différents rôles que l'enseignant assume dans sa classe comme conséquence de ses options méthodologiques par choix personnel ou tempérament propre. Cette relation pédagogique se matérialise pour l'apprenant dans la présentation et le déroulement de l'activité de classe et s'incarne dans les objectifs pédagogiques correspondant à l'activité. Dans le cadre de l'enseignement d'une langue étrangère, s'inscrivant dans le cadre théorique dont nous avons largement parlé dans la partie précédente, nous estimons que l'enseignant doit développer les rôles suivants :

#### **Un rôle qui consiste à utiliser convenablement les ressources du groupe.**

Il faut rappeler à cet effet que le groupe est facilitateur en matière d'apprentissage. C'est à juste titre que Paul Osterrieth in *Faire des Adultes* fait remarquer l'intérêt de la stimulation sociale du groupe: « en effet, la présence d'autrui d'une part, les interactions des individus entre eux d'autre part, ne laissent pas de retentir sur les performances des apprenants »<sup>1</sup>

Le groupe crée en effet, à la fois une ambiance de compétition et de coopération. L'émergence du désir d'apprendre est favorisée par la présence d'un tiers.

#### **Un rôle de Médiation**

L'enseignant d'une langue étrangère propose non seulement des contenus mais guide les apprenants dans leur opération mentale. Loin de les laisser trouver par eux-mêmes dans

---

<sup>1</sup> - WANIS Ali, *Production d'article universitaire*, Http// : Sebhau, edu, ly, 27/05/2022

## **Chapitre II : Les facteurs favorables à un enseignement efficace de la lecture**

---

certaines situations qui pourraient bloquer l'apprentissage, il leur indique la direction, leur décrit les procédures à utiliser, leur propose des démarches.

Ces pratiques nous rappellent la pensée de Vigotsky et sa théorie de la « zone de développement proximale »<sup>1</sup>. L'apprenant est en position de réussir, avec l'aide de l'enseignant ce qu'il n'aurait pas pu faire seul. Ici, l'enseignant n'est pas seulement expert dans tel domaine du savoir mais surtout il est détenteur des procédures les plus efficaces pour s'approprier le savoir. Il est un peu comme le dit Jean Beauté à la page 215 comme « le guide de haute montagne qui indique à son client les prises qui permettent la progression »<sup>2</sup>.

### **La transmission des connaissances et le développement de compétences :**

Il incombe à tout enseignant et toute enseignante de posséder à la fois les connaissances nécessaires pour bien saisir les complexités du processus de lecture et les compétences indispensables pour mettre en œuvre les diverses composantes d'un enseignement efficace de la lecture. Pour aider leurs élèves à décoder un texte et à comprendre en le lisant, les enseignants :

- Encouragent les élèves à faire appel à leurs connaissances antérieures et leur fournissent, le cas échéant, suffisamment de données sur le contexte pour qu'ils comprennent le texte.
- Répondent aux questions des élèves et surveillent leur rendement.
- Réfléchissent tout haut, de sorte que les élèves réalisent de quelle manière les personnes habiles en lecture et en écriture abordent un texte.
- Offrent aux élèves la possibilité de participer en classe à des conversations significatives, en reconnaissant que la communication orale est le fondement même de l'acquisition de la lecture et de l'écriture.
- Font de rapprochement entre l'enseignement de la lecture et de l'écriture, autrement dit, réalisent qu'il s'agit de deux processus indissociable et que les améliorations dans l'un de ces domaines se traduisent nécessairement par des améliorations dans l'autre.

---

<sup>1</sup> - *Idem.*

<sup>2</sup> - *Idem.*

## **Chapitre II : Les facteurs favorables à un enseignement efficace de la lecture**

---

### **2-5 - La place de la lecture en didactique de FLE:**

Dans la didactique du FLE, la lecture reste, sans doute, une méthode sûre d'enseignement du français, langue étrangère, une méthode magnifique qui offre l'opportunité d'un début de réflexion méta phonologique et métalinguistique, et joue un rôle fabuleux et elle couvre une dizaine de compétences :

- la compétence grapho-phonétique (pour les enfants qui savent lire dans leur langue maternelle, cette compétence est la plus facile à acquérir car il s'agit de transférer en langue étrangère une compétence acquise en langue maternelle, cette compétence couvrant le domaine de la prononciation des sons les plus simples aux plus complexes),
- la compétence grammaticale (dans ce cas-ci, il s'agit de la connaissance explicite ou implicite des structures de la langue, en tant que compétence nécessaire à l'acte de lire, elle concernant la formation des mots- pour faire des hypothèses sur la façon dont on lit un mot et pour le comprendre, le lecteur cherche à reconnaître une racine, un préfixe, un suffixe, une terminaison, etc. et la fonction et l'ordre des mots pour anticiper les mots qu'on lit- par exemple être capable de distinguer la prononciation entre « ent » dans « ils entrent » et « doucement »), la compétence idéographique (développer une compétence de reconnaissance visuelle qui permette d'augmenter la rapidité de lecture indispensable à l'accès au sens, le lecteur lisant tout en photographiant des groupes de mots, car il est nécessaire quand on apprend à lire de savoir reconnaître un stock de mots sans passer par un fastidieux déchiffrage),
- la compétence fonctionnelle (il s'agit de la connaissance des supports et des types d'écrits ainsi que des stratégies de lecture que le lecteur doit adopter pour avoir une lecture efficace. S'il ne perçoit pas les indices textuels pertinents pour mettre en œuvre une stratégie de lecture adaptée, le lecteur peut se lancer dans la lecture linéaire d'un dictionnaire, qui n'est pas toujours une méthode efficace),
- la compétence culturelle (un obstacle à la compréhension d'un texte en langue étrangère est la méconnaissance des mots du texte qui obligent à s'arrêter et perdre le fil de la lecture. Comprendre à quoi réfèrent les mots d'un texte, c'est faire appel à l'entrée sémantique, la question de la compréhension de lecture étant cruciale dans l'enseignement de la lecture aux enfants non francophones),

## **Chapitre II : Les facteurs favorables à un enseignement efficace de la lecture**

---

- la compétence verbo-prédicative (comprendre un texte écrit, ou un discours oral ; c'est une activité de production de signification, d'un énoncé écrit, tout en anticipant la signification et en vérifiant cette anticipation à partir d'indices sans lesquels il n'y a pas de lecture possible), et finalement,
- la compétence tactique (la pratique de lecture, en tant qu'exercice complexe et complet, est indispensable dès le début et tout au long de l'apprentissage). Ces sept types de compétences prouvent que lire, c'est une activité complexe dans le sens où il faut pouvoir exécuter plusieurs opérations en même temps. C'est pourquoi aucune des compétences proposées ne réalise qu'un seul objectif mais, souvent, plusieurs en même temps. Cela justifie d'entraîner régulièrement les élèves à lire de vrais textes (plus ou moins courts) afin qu'ils s'entraînent à faire fonctionner tous leurs savoir-faire en même temps.

# **Deuxième partie**

## **Cadre pratique**

**Chapitre I :**  
**Observation des séances de**  
**lecture**

# **Chapitre I : Observation des séances de lecture**

---

## **1-Chapitre I : Observation des séances de lecture**

Pour mener à bien notre travail de recherche, nous ne sommes pas concentrés seulement sur des concepts théoriques, mais nous allons examiner à partir d'une enquête menée auprès des élèves de 4<sup>ème</sup> année primaire l'apprentissage de la lecture qui doit être intégré en classe de FLE. Pour ce faire, nous avons fait appel à un questionnaire et une observation afin de donner une crédibilité au travail et mettre en évidence les résultats obtenus.

Notre seul objectif du recours au terrain consiste à décrire et à savoir quelle méthode est utilisée dans l'enseignement de la lecture. Ce chapitre nous amènera évidemment à la vérification des hypothèses émises précédemment.

### **1-1- Le choix méthodologique**

Pour apporter des éléments de réponse à notre problématique, nous avons dans un premier temps opté pour une observation d'une classe de 4<sup>ème</sup> année primaire, nous avons assisté aux séances de lecture pour voir les différentes méthodes auxquelles l'enseignant fait recours et nous comptons proposer un test aux apprenants dans le but d'évaluer le niveau de ces apprenants en lecture.

De même, nous terminerons notre modeste enquête par la distribution d'un questionnaire destiné aux enseignants de français de 4<sup>ème</sup> année primaire justement pour recueillir maintes informations qui porteront sur la pratique de la lecture.

### **1-2- Présentation de l'enquête par observation**

Concernant l'observation, nous avons assisté à deux séances entières avec l'enseignante, les activités auxquelles nous avons pris part concernent la lecture. Nous aimerions analyser les interventions de l'enseignante durant ces séances en accordant plus d'intérêt aux méthodes auxquelles elle fait recours.

### **1-3- Description et déroulement des séances**

#### **3-1- La première séance :**

Au début de la séance, l'enseignante fait rappel à la leçon précédente pour mettre les apprenants dans une situation de motivation. Ensuite elle passe à la leçon du jour : lecture page 75 dont l'intitulé est « l'histoire de la petite goutte d'eau ».

Dans un premier temps l'enseignante a commencé la séance en demandant à ses apprenants d'analyser les éléments périphériques à savoir, le titre, l'auteur, ...

Dans un deuxième temps, elle a commencé à lire le texte (lecture magistrale) et a demandé aux apprenants de la suivre dans sa lecture. Elle a décomposé chaque mot du texte en syllabes,

## **Chapitre I : Observation des séances de lecture**

---

en s'accroissant davantage sur la prononciation. Les apprenants sont invités à faire une lecture silencieuse pendant 10 minutes, suivie d'une lecture individuelle à haute voix.

Après la lecture à haute voix des apprenants, l'enseignante leur a demandé de souligner les mots difficiles dans le texte, puis elle a invité un apprenant pour monter au tableau. Ce dernier a écrit le mot « rafraîchit ». A ce moment là l'enseignante a demandé aux apprenants de la suivre, elle a écrit la syllabe « raf » au tableau après elle leur a demandé de prononcer la syllabe.

Les apprenants prononcent ensemble « raf ». Et demande encore une fois la syllabe « raî » cette fois, certains apprenants prononcent « ra » pourtant ce mot à été décomposé déjà. L'enseignante a expliqué rapidement aux apprenants que le « aî » se prononce « è » [ɛ].

L'enseignante adapte la même méthode avec les autres mots difficiles en déchiffrant le mot syllabe par syllabe, puis les apprenants ont lu le mot entièrement. En outre, l'enseignante a demandé une deuxième fois à certains apprenants de passer au tableau et de lire le texte et lorsqu'il s'agissait d'un mot étranger l'apprenant opte pour la procédure d'assemblage où il découpe le mot graphème par graphème. Enfin l'enseignante a choisi un apprenant fort pour lire le texte une lecture finale modèle.

Lorsque l'enseignante a terminé l'étape de préparation du texte et l'étape du déchiffrement, elle est passée à une autre étape, celle de la mémorisation.

L'enseignante a demandé aux apprenants de prendre leurs ardoises et d'écrire un mot relevé du texte, ensuite elle leur a demandé de décomposer ce mot en syllabes, elle leur a laissé un moment de réflexion, puis elle leur a demandé de lever les ardoises pour voir leurs réponses.

Nous remarquons que la majorité des apprenants ont répondu correctement, cela nous a expliqué qu'ils ont une bonne mémorisation auditive et visuelle, et ce grâce à la méthode utilisée par l'enseignante.

Nous avons constaté que l'objectif de cette séance est de montrer aux apprenants comment lire un mot ou un texte en s'appuyant sur la méthode syllabique.

### **1-4- Les fiches pédagogiques de leçons de la lecture :**

**Niveau :** 4<sup>ème</sup> A/P

**Projet n° :** A la mer !

**Séquence 2 :** tu connais l'aventure de la petite goutte d'eau

**Activité :** Lecture

## **Chapitre I : Observation des séances de lecture**

---

**Titre :** l'histoire de la petite goutte d'eau

**Matériel :** Livre de lecture

### **Objectifs**

- L'apprenant doit être capable de lire dans les différentes graphies, de lire à haute voix avec une bonne diction et de lire différents types de textes.
- Amener l'apprenant à lire correctement, comprendre et répondre à de multiples questions.

### **1-3-3- Déroulement de la leçon**

#### **a- Étape de préparation du texte**

Travail sur les éléments périphérique du texte : titre, auteur...

Lecture magistrale : L'enseignant lit le texte à voix haute sur un ton naturel  
Lecture silencieuse : Les élèves lisent le texte en entier

Lecture des élèves : les élèves lisent le texte à voix haute en respectant la tonalité et la ponctuation.

#### **b- Étape de déchiffrage**

Recherche des mots difficiles, travail sur des mots (syllabation), des sons (révision), réponse à des questions.

#### **c- Étape de mémorisation**

Travail sur les mots du texte, assimilation des syllabes, mémorisation des mots.

### **1-5- La deuxième séance**

L'enseignante a consacré cette séance au test.

C'est une nouvelle leçon de lecture. Page 77 intitulé : « A la plage ». Nous avons profité de cette séance pour observer les lectures des apprenants et évaluer leur niveau dans cette pratique.

## **Chapitre I : Observation des séances de lecture**

---

Le texte figure dans le manuel scolaire de 4<sup>ème</sup> année primaire, les apprenants n'ont pas encore étudié ce texte. L'objectif est de savoir si les apprenants parviennent à déchiffrer, à reconnaître de nouveaux mots afin de confirmer notre hypothèse.

Et pour ce faire, nous nous sommes servie d'une grille personnelle qui comprend presque des critères pertinents de l'évaluation de la lecture.

### **a-Grille d'observation de la pratique de lecture d'une classe de 4<sup>ème</sup> A/P**

#### **La grille d'évaluation :**

La consigne du travail était claire. Chaque apprenant lisait le texte proposé pendant que nous portions les observations sur la grille élaborée.

# Chapitre I : Observation des séances de lecture

## b- Résultats :

Après la lecture du texte par toute la classe (les 32 apprenants), et grâce à notre observation, nous avons pu remplir la grille suivante :

Apprenants																																
Critères	A2	A3	A5	A8																												
Retrouver les syllabes d'un mot																																
Découper le mot en syllabes																																
Déchiffrer un mot connu																																
Déchiffrer un mot inconnu																																



## **Chapitre I : Observation des séances de lecture**

---

Vingt six (26) apprenants ont réussi à déchiffrer et lire un nombre considérable de mots connus, car ces derniers sont déjà mémorisés et appris par cœur. L'apprenant a commencé à lire la première syllabe eux, ils les prononçaient sans difficulté comme les mots (château, journée, plage, sable).

### **- Déchiffrer un mot inconnu**

Vingt (20) apprenants ont pu déchiffrer correctement de nouveaux mots avec une certaine hésitation puisque ils l'ont fait attentivement le mot syllabe par syllabe et à la fin ils sont arrivés à lire le mot entièrement.

Les autres apprenants ont éprouvé des difficultés au niveau du déchiffrement des mots inconnus car ce sont de nouveaux mots pour eux.

#### Reconnaissance des lettres

Trente (30) apprenants des apprenants ont pu reconnaître les lettres sans difficultés car ils les ont déjà apprises en 3<sup>ème</sup> année avec leur enseignante, et nous avons constaté cela à travers la consigne (épelez les lettres qui composent tel mot), nous avons remarqué qu'il n'y avait pas de grandes difficultés à reconnaître les lettres.

Les autres ont éprouvé des difficultés à reconnaître certaines lettres de l'alphabet et ils confondent entre les lettres comme (F/V, P/b, q/k).

### **- Reconnaissance des sons**

Vingt six (26) apprenants ont reconnu les sons de certaines voyelles comme

« e+i=ei, o+i=oi, e+u=eu ». Aussi certaines syllabes comme « d+é=dé, p+o=po ». Les autres ont des difficultés à reconnaître les sons, nous avons remarqué qu'ils confondent entre les sons qui se ressemblent, la majorité des ces apprenants ont des problèmes de prononciation de certains graphèmes « ou, eau, eu ». Ce qui nécessite la programmation d'une séance de remédiation.

### **- Correspondance entre graphie-phonie**

Vingt-trois (23) apprenants ont pu faire la correspondance entre la graphie et la phonie, ces apprenants sont presque les mêmes qui ont reconnu les lettres. Ils ont pu faire la correspondance entre un graphème et son phonème, par exemple dans le mot (château) « eau = [e] ».

**- Compréhension des mots**

Plus que la moitié des apprenants (56.25%) ont compris les mots du texte puisque ce sont des mots fréquents familiers, des mots vus dans les textes précédents comme «château, journée, plage, sable...). Nous l'avons constaté d'après la consigne suivante (que veut dire ce mot). Ces apprenants ont une bonne mémorisation auditive et visuelle.

Les autres apprenants ont éprouvé de grandes difficultés, qui peuvent être relatives au manque de concentration.

L'observation des séances de lecture et le test d'évaluation nous ont permis de confirmer nos hypothèses concernant l'importance de la méthode syllabique dans l'enseignement/apprentissage de la lecture.

D'après l'analyse des résultats, nous avons constaté la présence de quelques difficultés de lecture chez les apprenants de 4<sup>ème</sup> année primaire, mais la majorité des apprenants sont parvenus à bien déchiffrer, à reconnaître de nouveaux mots, à distinguer entre les syllabes. Ces apprenants ont réussi à le faire grâce à la méthode d'enseignement de la lecture choisie par leur enseignante.

# **Chapitre II :**

## **L'enquête par questionnaire**

**2- Chapitre II : L'enquête par questionnaire****2-1- Présentation de l'enquête par questionnaire**

Pour apporter des éléments de crédibilité à notre enquête, nous avons opté pour un questionnaire adressé aux enseignants de français du cycle primaire afin de recueillir des informations et des réponses à propos de l'apprentissage de la lecture.

Ce questionnaire comprend quatorze (14) questions dont certaines sont fermées et d'autres sont ouvertes. Il a été distribué à 16 enseignants de différents établissements.

**2-2- L'objectif du questionnaire**

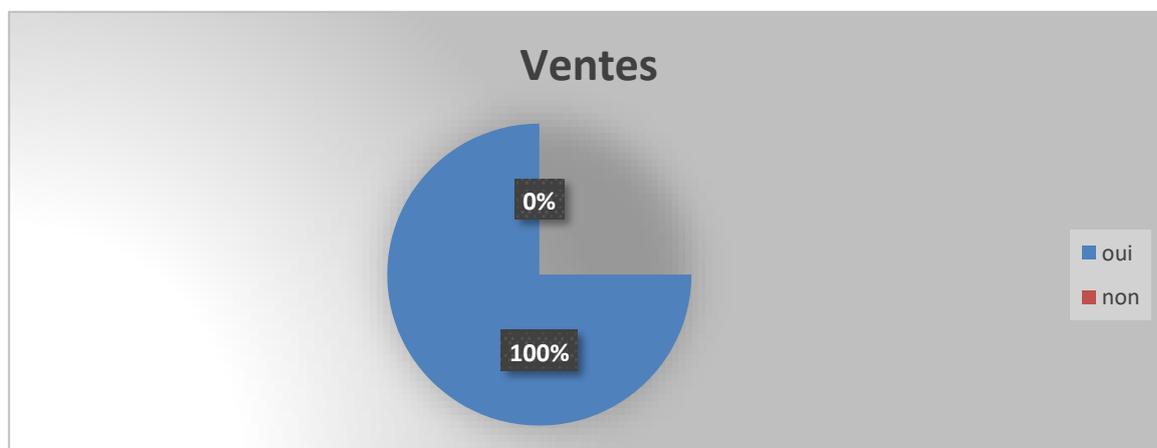
Nous avons élaboré ce questionnaire dans le but de vérifier notre problématique à l'aide des réponses des enseignants, et pour connaître la place qu'occupe la lecture chez nos apprenants selon eux.

**2-3- Analyse et présentation des résultats du questionnaire Question N°1**

L'activité de lecture a-t-elle une place importante dans les documents officiels ?

**Tableau n°1**

Choix de réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	16	100%
Non	00	00%

**Diagramme N°1**

**Commentaire**

La totalité des enseignants ont confirmé que la lecture occupe une place très importante dans les documents officiels par ce qu'elle est une étape essentielle à l'apprentissage d'une langue. Elle joue un rôle primordial dans le développement langagier en général.

**Question N°2**

Les textes proposés dans le manuel scolaire sont-ils abordable ?

**Commentaire**

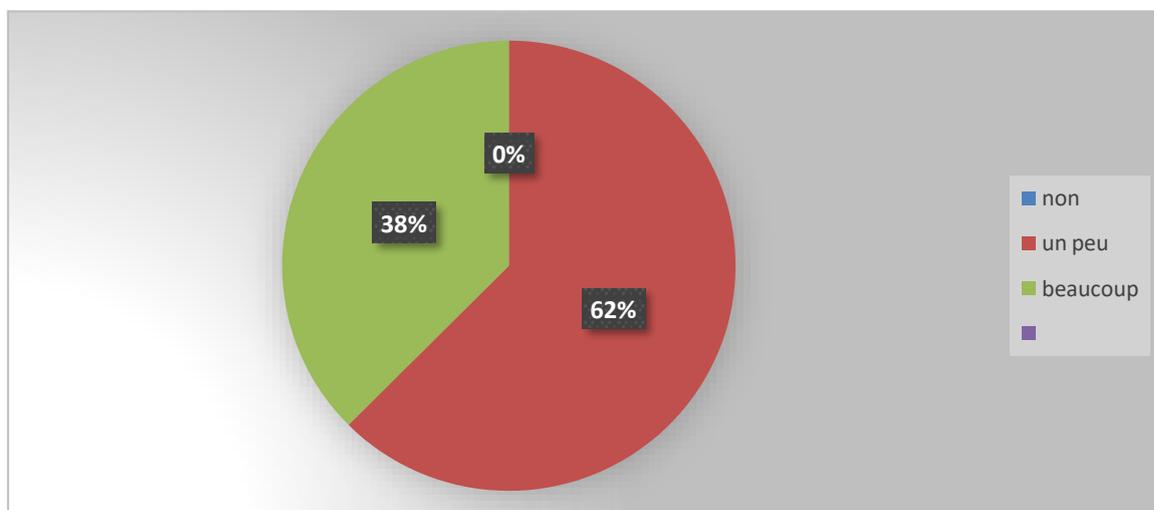
La majorité des enseignants estiment que les textes du manuel scolaire ne sont pas abordables car ils sont difficiles par rapport au niveau réel de l'apprenant. Ces enseignants disent que ces textes ne répondent pas aux besoins des apprenants et ne sont pas assez motivants.

**Question N°3**

Vos apprenants sont-ils motivés lors d'une séance de lecture ?

**Tableau n°3**

Choix de réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Non	00	00%
Un peu	10	62.5%
Beaucoup	06	37.5%

**Diagramme N°3**

**Commentaire**

Cette question vise l'attitude des apprenants lors de la séance de lecture. 37.5% des enseignants disent que leurs apprenants éprouvent beaucoup de motivation pendant la séance de lecture, tandis que 62.5% d'entre eux trouvent que les apprenants éprouvent peu de motivation lors de cette séance.

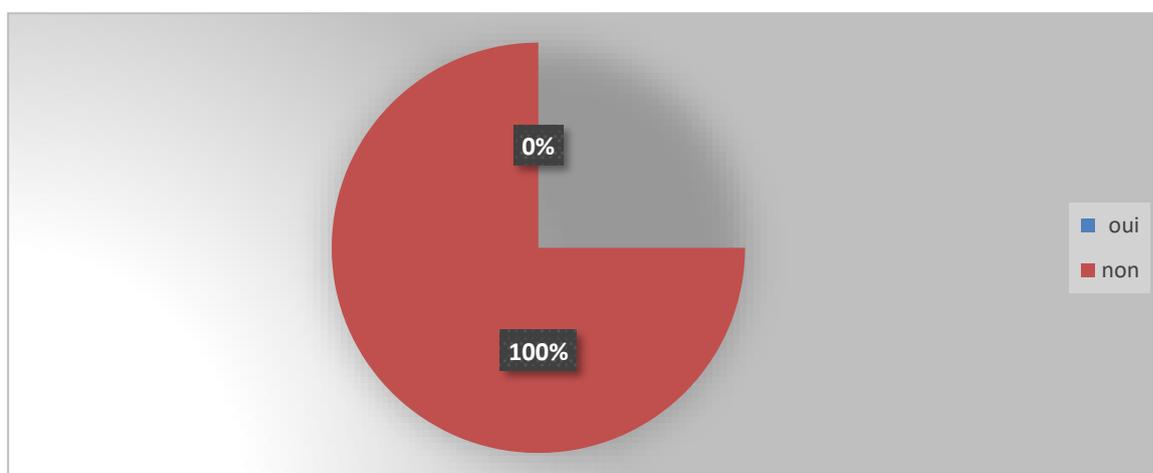
**Question N°4**

Le temps consacré à la séance de lecture est-il suffisant ?

**Tableau n°4**

Choix de réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	00	00%
Non	16	100%

**Diagramme N°4**



**Commentaire**

La totalité des enseignants affirment que le temps consacré à la séance de lecture est insuffisant, ils déclarent que le nombre des apprenants dépasse 30 et une seule séance ne suffit pas pour faire travailler tous les apprenants vu que la plupart de ces apprenants rencontrent des difficultés concernant la pratique de la lecture, comme le déchiffrement des lettres et des syllabes. Donc pour réussir à remédier à leurs lacunes, il faut envisager de programmer d'autres séances.

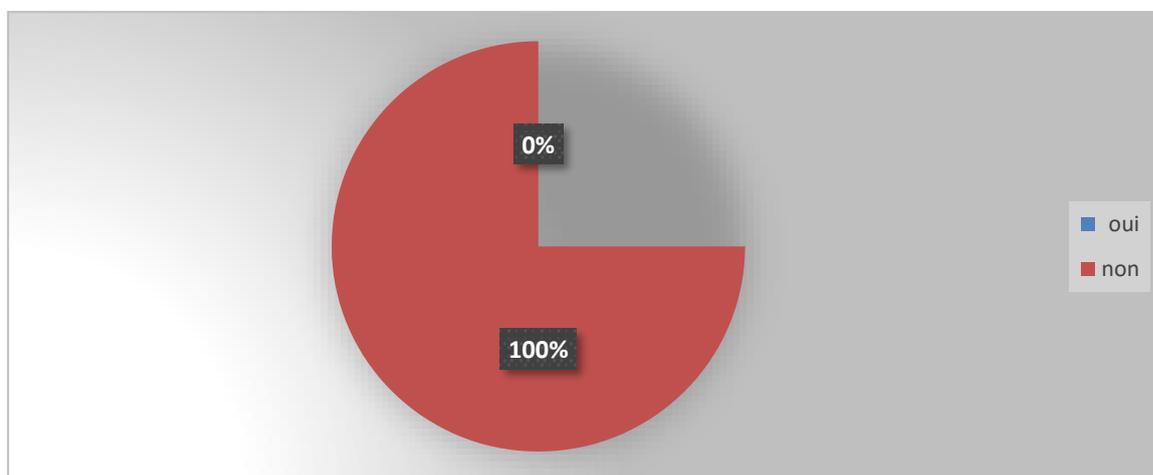
**Question N°5**

Est-ce que le programme scolaire vous exige d'enseigner la lecture en adoptant une méthode précise ?

**Tableau n°5**

Choix de réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	00	00%
Non	16	100%

**Diagramme N°5**



**Commentaire**

La totalité des enseignants ont répondu à cette question par la négation, nous remarquons que le programme scolaire n'exige aucune méthode pour l'enseignement de la lecture. C'est-à-dire, les enseignants ont la liberté de choisir la méthode la plus appropriée pour eux.

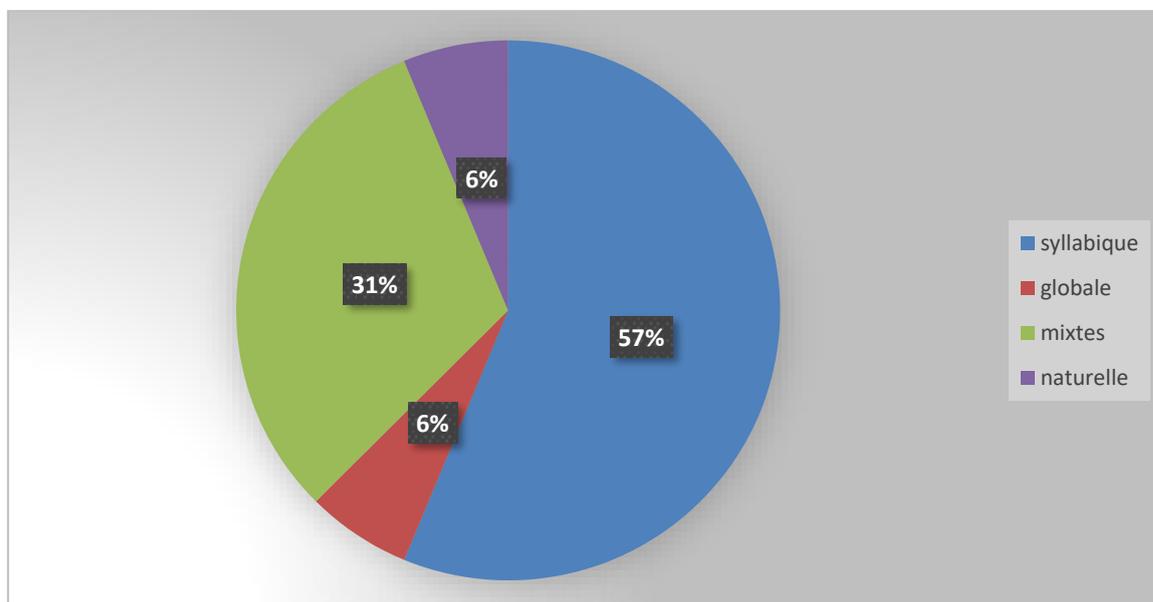
**Question N°6**

Quelle méthode utilisez-vous dans l'enseignement de la lecture et qui aide vos apprenants à mieux lire ?

Tableau n°6

Choix de réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Syllabique	09	56.25%
Globale	01	6.25%
Mixtes	05	31.25 %
Naturelle	01	6.25%
Autres	00	00%

Diagramme N°6



**Commentaire**

Cette question est la plus importante dans ce questionnaire, elle nous a servi à confirmer ou infirmer notre hypothèse. Le seul but de tout ce mémoire est de savoir quelle est la meilleure méthode utilisée par les enseignants pour enseigner et rétablir l'apprentissage de la lecture.

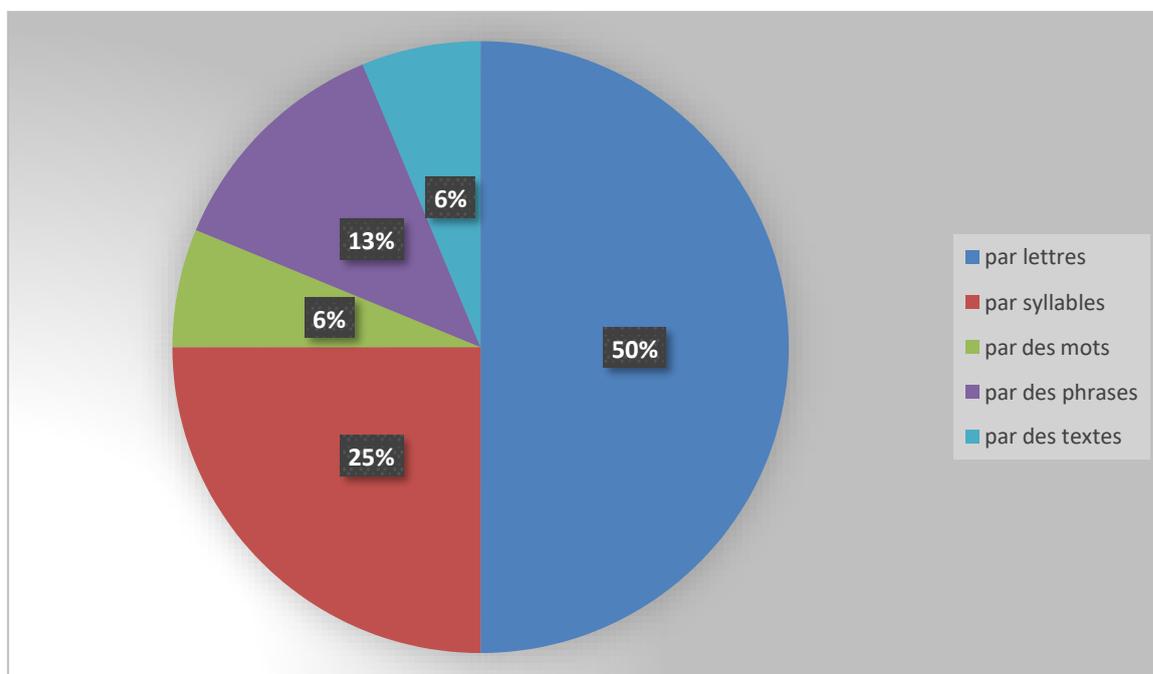
Nous remarquons que la majorité des enseignants (56.25%) interrogés ont choisi la méthode syllabique dans leur enseignement de la lecture puisqu' elle aide les apprenants à comprendre le principe alphabétique et facilite le déchiffrement d'un mot pour le lire facilement.

**Question N°7**

Comment vous commencez l'enseignement de la lecture ?

Choix de réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Par lettres	08	50%
Par syllabes	04	25%
Par des mots	01	6.25%
Par des phrases	02	12.5%
Par des textes	01	6.25%

**Diagramme N°7**



**Commentaire**

En ce qui est de cette question, nous avons constaté une variabilité dans les réponses des enseignants. Mais la moitié de ces enseignants ont répondu qu'ils ont commencé l'enseignement de la lecture par lettres. Ils ont dit qu'il est indispensable de passer par l'apprentissage des lettres c'est-à-dire apprendre ces dernières par cœur, et dès que l'apprenant arrive à bien assimiler les lettres, il va passer facilement au stade des syllabes.

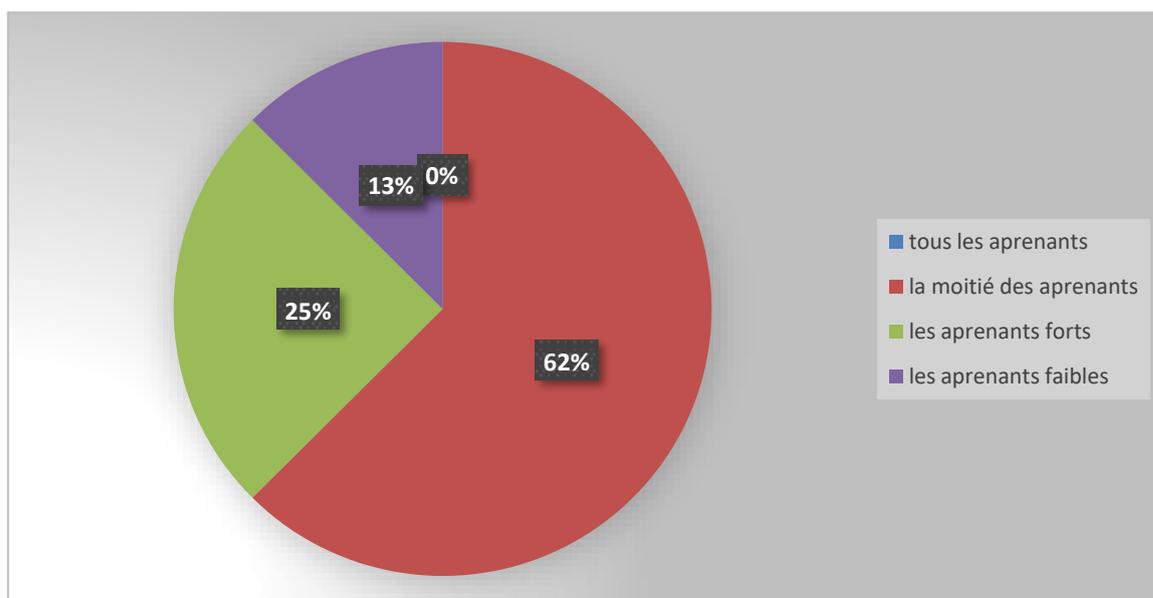
Question N°

Pendant la séance de lecture, vous faites lire ?

Tableau n°8

Choix de réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Tous les apprenants	00	00%
La moitié des Apprenants	10	62.5%
Les apprenants forts	04	31.25%
Les apprenants faibles	02	12.5%

Diagramme N°8



Commentaire

(62.50%) des enseignants déclarent que lors d’une séance de lecture, la moitié des apprenants pratiquent cette activité, vu que le temps consacré à cette séance est insuffisant pour faire passer tous les apprenants d’une classe de 30 apprenants. Tandis que (25%) déclarent qu’ils font passer les apprenants forts, et cela pour gagner plus de temps et passer rapidement aux autres activités. Par ailleurs, (12.5%) des enseignants ont choisi de faire passer seuls les apprenants faibles pour lire car cela leur donne l’occasion d’entrer en contact avec la langue.

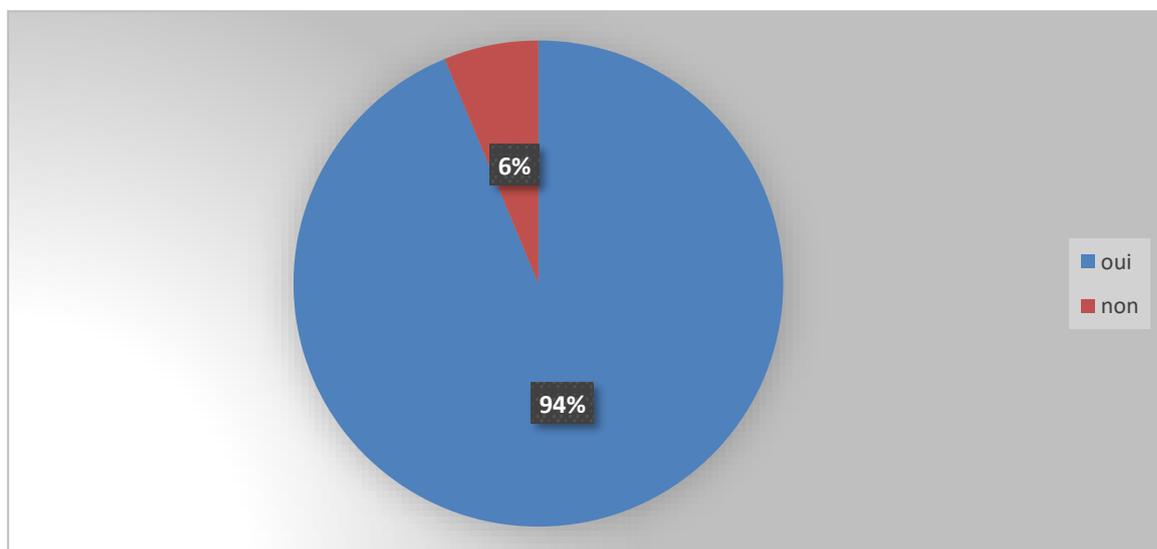
Question N°

Est-ce que vous donnez à vos apprenants des activités liées à la lecture ?

Tableau n°9

Choix de réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	15	93.75%
Non	01	6.25%

Diagramme N°9



Commentaire :

Parmi les enseignants interrogés (93.75%) ont répondu par oui, ils font des activités liées à la lecture en classe qu'il s'agit d'activités proposées dans le manuel scolaire, ou d'activités planifier et organiser par eux. Néanmoins, (6.25%) ont répondu par non, ils ne le font pas car le temps ne suffit pas.

Les activités liées à la lecture portent sur :

- Les points de langue (grammaire, vocabulaire, conjugaison,...)
- la compréhension de l'écrit, dictée, synonymie, antonymie, formulation des phrases.
- Lecture des mots difficiles écrits au tableau.
- jeux de lecture.
- production écrite.

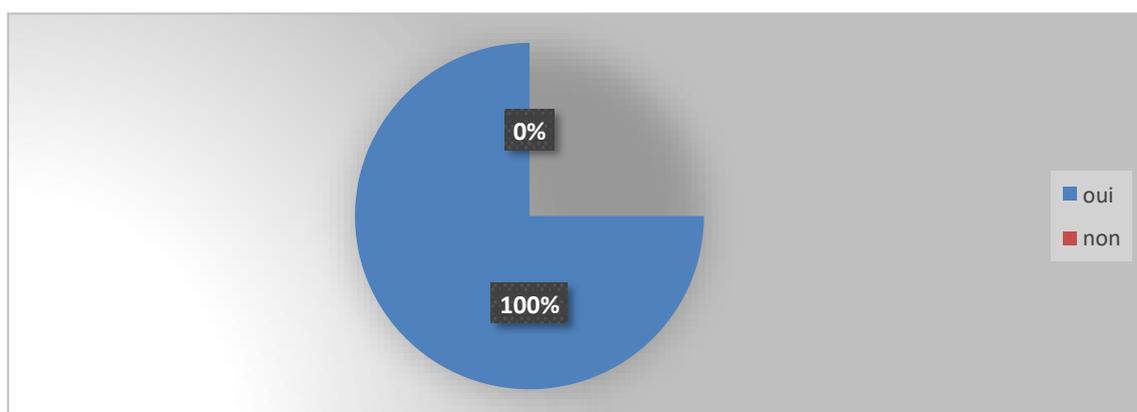
**Question N°10**

D'après vous, les apprenants ont-ils des difficultés lors de la pratique de la lecture ?

**Tableau n°10**

Choix des réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	16	100%
Non	00	00%

**Diagramme N°10**



**Commentaire**

Tous les enseignants ont confirmé que leurs apprenants rencontrent des difficultés quand ils lisent. Pour confirmer ces résultats, nous avons ajouté une autre question (question11) liée directement à cette question.

**Question N°11**

Si oui, quelles sont les difficultés rencontrées par ces apprenants pendant la lecture ?

-Des problèmes liés

- a) à la prononciation
- b) au déchiffrage d'un mot
- c) à la mémorisation des sons
- d) à la compréhension

**Commentaire**

Dans cette question, la majorité des enseignants ont choisi les quatre réponses. Pour eux

les difficultés résident au niveau de la prononciation de certaines voyelles (é, u, i), au déchiffrage et surtout les nouveaux mots puisque ils n'ont pas une bonne mémorisation des syllabes et des lettres. Ainsi que des difficultés au niveau de la mémorisation de certains sons (a+i=ai, o+i=oi, a+u=au).

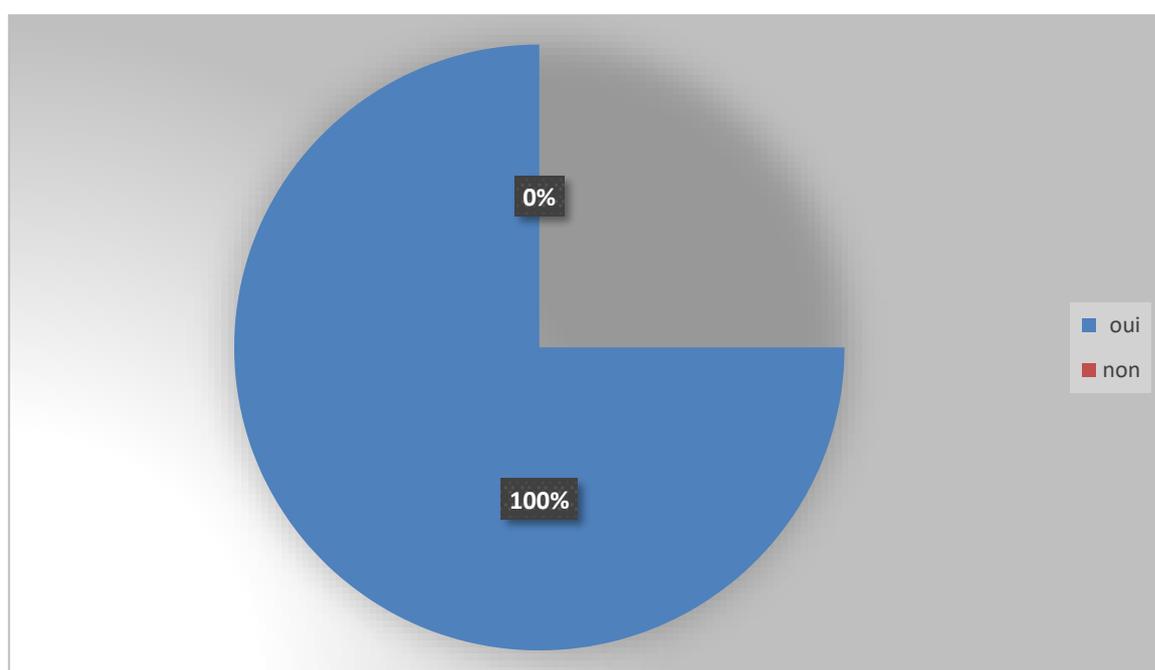
Certains enseignants interrogés nous ont dit que, parfois ses difficultés proviennent du mauvais choix de la méthode adaptée pour l'enseignement de la lecture.

**Question N°12**

A votre avis, le milieu familial encourage-t-il l'apprentissage de la lecture ?

**Tableau n°12**

Choix de réponses	Nombres de réponses	Pourcentage
Oui	16	100%
Non	00	00%

**Diagramme N°12****Commentaire**

Tous les enseignants ont répondu par oui, ils jugent que le milieu familial encourage l'apprentissage de la lecture. Il joue un rôle très important dans l'apprentissage de l'apprenant. Les apprenants qui bénéficient d'un appui chez eux atteignent de bons résultats, car ils sont

poussés par leurs parents à lire à la maison ce qui fait qu'ils auront moins de difficultés.

### **Question N°13**

A votre avis, pourquoi la majorité des apprenants n'aiment pas lire ?

### **Commentaire**

Cette question vise à connaître l'avis des enseignants, d'après leurs réponses nous constatons que la majorité des apprenants n'aiment pas lire parce que :

- Ils ne savent pas le faire en français
- Ils détestent le français
- Le manque de motivation et de compréhension
- Ils sont paresseux....etc.

### **Question N°14**

Que faut-il faire pour les conduire à mieux lire des textes ?

### **Commentaire**

Les enseignants font des séances de remédiation pour conduire leurs apprenants à mieux lire.

- Ils renforcent le volume horaire de la séance de lecture.
- Ils font des exercices pour amener l'apprenant à lire rapidement les syllabes de la langue française.
- l'acquisition des lettres et des sons.
- Ils motivent l'apprenant pour aimer la lecture.
- Ils proposent des exercices de prononciation et de phonétique.
- L'étude des syllabes et des mots.
- La préparation de la lecture à domicile.
- utilisent des étiquettes de couleur.
- faire à chaque fois une dictée.
- utilisent les tableaux de révision des sons.
- écrivent les sons difficiles / entourer les mots difficiles.
- exercices lacunaires (exercice à trous).

On peut faire la remédiation de la lecture en commençant par les lettres, la phrase et en finir par le texte.

**Conclusion**

A travers l'analyse des résultats du questionnaire destiné aux enseignants, nous avons remarqué que la majorité des apprenants éprouvent des difficultés lors de l'activité de la lecture. A ce propos et d'après quelques réponses dans ce questionnaire, nous avons constaté que les méthodes appliqués par certains enseignants ne sont pas adapté au niveau des apprenants.

D'après les résultats de notre analyse, nous avons pu constater que les enseignants accordent une importance à la méthode syllabique parce qu'elle aide les apprenants à mieux lire.

Pour finir, nous pouvons conclure que l'ensemble des résultats obtenus affirment que le bon choix de la méthode d'enseignement de la lecture est la seule motivation pour réussir dans son apprentissage. Pour cela nous avons confirmé notre hypothèse que la méthode syllabique est la meilleure pour enseigner et rétablir la lecture.

# **Conclusion Générale**

## **Conclusion Générale**

---

La maîtrise de la langue et en particulier celle de la lecture sont la grande affaire de l'école. Lire, c'est déchiffrer les mots d'un texte afin de comprendre et d'en extraire son sens.

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons taché d'atteindre notre objectif qui était celui d'étudier le processus d'apprentissage de la lecture à l'école primaire et de découvrir les méthodes et les moyens contribuant à l'installation de cette compétence chez les apprenants de la 4<sup>ème</sup> année primaire.

Nous avons pris connaissance de différentes méthodes d'enseignement apprentissage de la lecture, chose qui nous a permis de constater au cours de notre expérimentation la présence des difficultés de lecture, ces difficultés sont dues à différents raisons. En premier lieu, le choix de la méthode, certains enseignants optent pour des méthodes peu fructueuses et n'enseignent pas les liens entre les lettres et les sons. Donc il faut dès le début, opter pour une méthode qui permet d'aller dans l'apprentissage de lecture du simple au complexe, de faire apprendre le mot syllabe par syllabe et ce dans le but de rendre l'apprenant actif, autonome et capable de lire les différents types de textes.

Ce mémoire nous a beaucoup apporté pour nos futures carrières d'enseignante. En effet, nous avons tout d'abord approfondi nos connaissances sur la lecture. Grâce à notre observation et au questionnaire destiné aux enseignants, nous avons pu constater que la méthode syllabique est la meilleure méthode pour enseigner la lecture et le meilleur outil de rétablissement de son apprentissage dans une classe de FLE.

La réflexion sur l'apprentissage de la lecture est intimement liée à la réflexion sur les méthodes, cette dernière doit s'appuyer sur la bonne maîtrise des enseignants. De tous ce qu'on a vu, nous avons tenté de démontrer qu'il s'agit d'un élément clé de la réussite scolaire.

Durant cette activité l'apprenant éprouve plusieurs difficultés liées à des origines diverses (environnementales, sensorielles, cognitives). En conséquent, l'enseignant doit adopter une méthode convenable au niveau de ses apprenants et trouver les remédiations pour les aider à dépasser leurs handicaps. Enfin, nous espérons que notre modeste travail aura contribué à ouvrir aux chercheurs de nouvelles pistes.

# **Bibliographie**

## **Les ouvrages :**

- 1- Francine Cicurel, *Lectures interactives, en langues étrangères*, Dérivé par S. Moirand, Paris, Hachette, 1991.
- 2- Francine Clurel, *Lectures interactives*, éd Hachette, Paris, 1991, p 43.
- 3- Gérard Chauveau, *Les processus interactifs dans le savoir-lire de base*, in *Revue française de pédagogie*, 1990.
- 4- Gombert, J.E. Colé, P, Valdois, S. Goigoux, R. Mousty, *Enseigner la lecture, apprendre à lire*, Ph. Et Fayol,
- 5- Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca , *Cours de Didactique du Français langue étrangère et seconde*, Presses universitaires de Grenoble, 2005.
- 6- *Les difficultés de la lecture chez les apprenants du français langue étrangère*, op.cit.
- 7- M. Nathan *pédagogie*, 2000
- 8- MINDER Michel, *Didactique fonctionnelle : objectifs, stratégies, évaluation, le cognitives opérant* , 1999.
- 9- Vincent Jouve, *La lecture*, éd. Hachette, Paris, 1993.
- 10- Vincent Jouve, *La lecture*, op.cit, p 1-2
- 11- WEINSTEIN, Claire, Ellen, HUME, Laura. M., *Stratégies pour un apprentissage durable*, 1ère éd, Paris, 2001.

## **Les Mémoires :**

- 1- Difficultés de formulation des objectifs, [www.memoire online.com](http://www.memoire online.com) / consulté le ,25/05/2022
- 2- HAWKEN Jean, cité par BOUCHAMKH Hadjer, *Les difficultés de lecture chez les apprenants du français langue étrangère*, Mémoire de master, Université Kesdi Merbah Ouargla, 2103/2104.

## **Document pédagogique :**

- 1- Ministère de l'éducation National, *Livre De Français 4ème année primaire*, édition : office National des publications scolaires, (2017/2018).

## **Sitographie**

- 1- André Chagnon, *L'importance de la lecture, Naître et grandir*, in : <http://naitreetgrandir.com>  
Consulté le: 16/05/2022
- 2- H Maanser , *Les difficultés de la lecture chez les apprenants du français*, <http://www.k12 .gov. ca. docs/Français/Frank/Fran/sec/pro-étude/dom14.html> . consulté le 10/05/2022, a 10.00
- 3- <http://edu.gov.on.ca/fre/document/reports/reading/effective.le25/05/2022>

- 4- *Pédagogie et Didactique*, In <http://www.éduquer-respect.fr>, Consulté le : 27/05/2022
- 5- *Pédagogie et Didactique*, In <http://www.éduquer-respect.fr>, Consulté le : 27/05/2022
- 6- *pour-un -enseignement-stratégique*, In [www.decite.fr/livre](http://www.decite.fr/livre), Consulté le 14 Mars 2022, à 14.00
- 7- Rédigé par notre ami Zakaria, Les étapes de la lecture en classe de FLE, [www. Langue française .net](http://www.LangueFrancaise.net) /2018/01, consulté le 16-05- 2022, à 10:25
- 8- WANIS Ali, Production d'article universitaire, [Http// : Sebhau, edu, ly](http://Sebhau.edu.ly), 27/05/2022

### **Les Dictionnaires**

- 1- *Dictionnaire Larousse de Français*, Ed. Librairie Larousse, Paris, 2009
- 2- *Dictionnaire numérique de Didactique des langues*, Ed. Librairie Hachette, Paris, 1976.
- 3- Galisson Robert, Coste Daniel, *Dictionnaire de didactique des langues*, éd. Hachette, Paris, 1976.
- 4- *HACHETTE. : Dictionnaire numérique Hachette, éd.Education, Paris, 2006*

## **ANNEXES**

## Je lis et je comprends

- 1 Je lis le texte, puis je réponds aux questions. 

## Le beau voyage de la petite goutte d'eau

La goutte d'eau vit dans la rivière. Elle traverse un petit village. Elle passe entre les pierres. Elle aime voyager. Le soleil brille et chauffe la goutte d'eau. La vapeur monte dans le ciel. Le nuage dit à la goutte d'eau : « viens avec moi regarder la terre d'en haut ». La goutte d'eau répond : « Il fait froid, brrrr !!! » La pluie tombe. La goutte d'eau glisse sur les herbes. Elle retrouve la rivière.

- 2 Je lis le texte, puis je réponds aux questions. 

- Où vit la goutte d'eau ?

Handwriting practice lines for the answer to the first question.

- Entre quoi elle passe ?

Handwriting practice lines for the answer to the second question.

- 3 Je relie ce qui va ensemble. 



dit

« Il fait froid, brrrr !!! »



répond

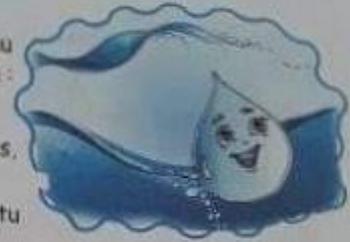
« Viens avec moi regarder la terre d'en haut ».

**A** Lis le texte.

**L'histoire de la petite goutte d'eau**

Un jour, sur la crête d'une vague, une petite goutte d'eau s'ennuyait. Au bord de la plage, un rocher noir (...) la remarqua :

- Petite goutte, lui dit-il, (...) je te trouve bien triste !
- Oh, rocher, (...) comme je m'ennuie ! Je rêvais d'aventures, Oh, je suis malheureuse ! (...)
- Mille dangers te guetteront ! Et un jour, sûrement, tu languiras la mer. (...)



Le matin du second jour, le soleil apparut. Ses rayons réchauffèrent la petite goutte d'eau (...). Elle n'avait plus de corps, seulement l'impression de flotter, flotter. (...) Le vent chaud la faisait monter. (...)

- Je me sens si légère ! dit-elle, (...)
- C'est que tu as perdu ton sel, lui apprit une grosse goutte. Tu es à présent une goutte d'eau douce dans ce nuage qui grossit, grossit... le vent nous pousse et l'air se rafraîchit. Nous allons bientôt nous séparer. (...)
- Et où irons-nous ? interrogea la petite goutte d'eau un peu inquiète.
- Mais sur terre bien sûr ! Cela s'appelle la pluie. S'il fait vraiment très froid, tu porteras un bel habit de cristaux blancs, on t'appellera alors la neige. (...)

*Fatéma Bakhal, Histoire de la petite goutte d'eau, Alpha, 2016, p.7-10.*

**1** Lis le texte puis avec ta/ton camarade, réponds à la question.

- Qui s'ennuie sur la crête d'une vague ?

**2** Trouve la phrase qui correspond au dessin.

- La pluie tombe sur la terre.
- Le soleil réchauffe la goutte d'eau.
- La goutte d'eau portera un bel habit de cristaux blancs.
- Le vent chaud fait monter la goutte d'eau.



**3** Écris dans ton cahier le parcours de la goutte d'eau.

Un jour, ☁



**Questionnaire destiné aux enseignants de français de 4<sup>ème</sup> année primaire**

Q 1- L'activité de lecture a-t-elle une place importante dans les documents officiels?

Oui

Non

Q 2- Les textes proposés dans le manuel scolaire sont-ils abordable ?

.....  
.....

Q 3- Vos apprenants sont-ils motivés lors d'une séance de lecture ?

Non

Un peu

beaucoup

Q 4- Le temps consacré à la séance de la lecture est-il suffisant ?

Oui

Non

Q 5- Est-ce que le programme scolaire vous exige d'enseigner la lecture en adoptant une méthode précise ?

Oui

Non

Q 6- Quelle méthode utilisez-vous dans l'enseignement de la lecture et qui aide vos apprenants à mieux lire ?

Syllabique

Globale

Mixte

Naturelle

Autre

Pourquoi?.....  
.....

Q 7- Comment vous commencez l'enseignement de la lecture ?

Par lettres

Par syllabes

Par mots

Par des phrases

Par des textes

Q 8- Pendant la séance de lecture, vous faites lire ?

Tous les apprenants

La moitié des apprenants

Les apprenants forts

Les apprenants faibles

Q 9- Est-ce que vous donnez à vos apprenants des activités liées à la lecture ?

Oui

Non

Lesquelles?

.....  
.....  
.....

Q 10- D'après vous, les apprenants ont-ils des difficultés lors de la pratique de la lecture ?

Oui

Non

Q 11- Si oui, quelles sont les difficultés rencontrées par ces apprenants pendant la lecture ?

-Des problèmes liés :

a) à la Prononciation

b) Au Déchiffrage d'un nouveau mot

c) à la Mémorisation des sons

d) à la Compréhension

Q 12- A votre avis, le milieu familial encourage-il l'apprentissage de la lecture ?

Oui

Non

Q 13- A votre avis, pourquoi la majorité des apprenants n'aiment pas lire ?

.....  
.....  
.....

Q 14- Que faut-il faire pour les conduire à mieux lire des textes ?

.....  
.....  
.....



Questionnaire destiné aux enseignants de français de 4<sup>ème</sup> année  
primaire

Q 1- L'activité de lecture a-t-elle une place importante dans les documents officiels?  
Oui  Non

Q 2- Les textes proposés dans le manuel scolaire sont-ils abordable ?  
Non

Q 3- Vos apprenants sont-ils motivés lors d'une séance de lecture ?  
Non  Un peu  beaucoup

Q 4- Le temps consacré à la séance de la lecture est-il suffisant ?  
Oui  Non

Q 5- Est-ce que le programme scolaire vous exige d'enseigner la lecture en adoptant une méthode précise ?  
Oui  Non

Q 6- Quelle méthode utilisez-vous dans l'enseignement de la lecture et qui aide vos apprenants à mieux lire ?

Syllabique  Globale  Mixte  Naturelle  Autre

Pourquoi? *j'applique toutes les méthodes*

Q 7- Comment vous commencez l'enseignement de la lecture ?

Par lettres

Par syllabes

Par mots

Par des phrases

Par des textes

Q 8- Pendant la séance de lecture, vous faites lire ?

Tous les apprenants

La moitié des apprenants

Les apprenants forts

Les apprenants faibles

Questionnaire destiné aux enseignants de français de 4<sup>ème</sup> année  
primaire

Q 1- L'activité de lecture a-t-elle une place importante dans les documents officiels?

Oui

Non

Q 2- Les textes proposés dans le manuel scolaire sont-ils abordable?

Non, ils sont difficiles

Q 3- Vos apprenants sont-ils motivés lors d'une séance de lecture?

Non

Un peu

beaucoup

Q 4- Le temps consacré à la séance de la lecture est-il suffisant?

Oui

Non

Q 5- Est-ce que le programme scolaire vous exige d'enseigner la lecture en adoptant une méthode précise?

Oui

Non

Q 6- Quelle méthode utilisez-vous dans l'enseignement de la lecture et qui aide vos apprenants à mieux lire?

Syllabique

Globale

Mixte

Naturelle

Autre

Pourquoi? elle facilite l'activité de lecture

Q 7- Comment vous commencez l'enseignement de la lecture?

Par lettres

Par syllabes

Par mots

Par des phrases

Par des textes

Q 8- Pendant la séance de lecture, vous faites lire?

Tous les apprenants

La moitié des apprenants

Les apprenants forts

Les apprenants faibles

Q 9- Est-ce que vous donnez à vos apprenants des activités liées à la lecture ?

Oui

Non

Lesquelles?

- La compréhension du texte  
- La dictée  
- Travail sur des mots

Q 10- D'après vous, les apprenants ont-ils des difficultés lors de la pratique de la lecture ?

Oui

Non

Q 11- Si oui, quelles sont les difficultés rencontrées par ces apprenants pendant la lecture ?

-Des problèmes liés :

a) à la Prononciation



b) Au Déchiffrage d'un nouveau mot



c) à la Mémorisation des sons



d) à la Compréhension



Q 12- A votre avis, le milieu familial encourage-il l'apprentissage de la lecture ?

Oui

Non

Q 13- A votre avis, pourquoi la majorité des apprenants n'aiment pas lire ?

ils détestent le français  
manque de motivation

Q 14- Que faut-il faire pour les conduire à mieux lire des textes ?

des séances de remédiation

Questionnaire destiné aux enseignants de français de 4<sup>ème</sup> année  
primaire

Q 1- L'activité de lecture a-t-elle une place importante dans les documents officiels?

Oui

Non

Q 2- Les textes proposés dans le manuel scolaire sont-ils abordable ?

*Non, ils sont inabordable*

Q 3- Vos apprenants sont-ils motivés lors d'une séance de lecture ?

Non

Un peu

beaucoup

Q 4- Le temps consacré à la séance de la lecture est-il suffisant ?

Oui

Non

Q 5- Est-ce que le programme scolaire vous exige d'enseigner la lecture en adoptant une méthode précise ?

Oui

Non

Q 6- Quelle méthode utilisez-vous dans l'enseignement de la lecture et qui aide vos apprenants à mieux lire ?

Syllabique  Globale  Mixte  Naturelle  Autre

Pourquoi? *parce qu'elle aide l'élève à lire rapidement*

Q 7- Comment vous commencez l'enseignement de la lecture ?

Par lettres

Par syllabes

Par mots

Par des phrases

Par des textes

Q 8- Pendant la séance de lecture, vous faites lire ?

Tous les apprenants

La moitié des apprenants

Les apprenants forts

Les apprenants faibles

Q 9- Est-ce que vous donnez à vos apprenants des activités liées à la lecture ?

Oui

Non

Lesquelles?

*des activités qui portent sur la lecture.*

Q 10- D'après vous, les apprenants ont-ils des difficultés lors de la pratique de la lecture ?

Oui

Non

Q 11- Si oui, quelles sont les difficultés rencontrées par ces apprenants pendant la lecture ?

-Des problèmes liés :

a) à la Prononciation

b) Au Déchiffrage d'un nouveau mot

c) à la Mémorisation des sons

d) à la Compréhension

Q 12- A votre avis, le milieu familial encourage-il l'apprentissage de la lecture ?

Oui

Non

Q 13- A votre avis, pourquoi la majorité des apprenants n'aiment pas lire ?

*le manque de motivation, de compétences  
et ils sont paresseux.*

Q 14- Que faut-il faire pour les conduire à mieux lire des textes ?

*des séances de remédiation.*

Questionnaire destiné aux enseignants de français de 4<sup>ème</sup> année  
primaire

Q 1- L'activité de lecture a-t-elle une place importante dans les documents officiels?  
Oui  Non

Q 2- Les textes proposés dans le manuel scolaire sont-ils abordable?  
Ne sont pas accessible à tous

Q 3- Vos apprenants sont-ils motivés lors d'une séance de lecture?  
Non  Un peu  beaucoup

Q 4- Le temps consacré à la séance de la lecture est-il suffisant?  
Oui  Non

Q 5- Est-ce que le programme scolaire vous exige d'enseigner la lecture en adoptant une méthode précise?  
Oui  Non

Q 6- Quelle méthode utilisez-vous dans l'enseignement de la lecture et qui aide vos apprenants à mieux lire ?

Syllabique  Globale  Mixte  Naturelle  Autre

Pourquoi? Elle aide les enfants à comprendre le principe alphabétique

Q 7- Comment vous commencez l'enseignement de la lecture ?

Par lettres

Par syllabes

Par mots

Par des phrases

Par des textes

Q 8- Pendant la séance de lecture, vous faites lire ?

Tous les apprenants

La moitié des apprenants

Les apprenants forts

Les apprenants faibles

Q 9- Est-ce que vous donnez à vos apprenants des activités liées à la lecture ?

Oui

Non

Lesquelles?

Les points de long ue  
la diction écrite, jeu de lecture  
etc.

Q 10- D'après vous, les apprenants ont-ils des difficultés lors de la pratique de la lecture ?

Oui

Non

Q 11- Si oui, quelles sont les difficultés rencontrées par ces apprenants pendant la lecture ?

-Des problèmes liés :

- a) à la Prononciation
- b) Au Déchiffrage d'un nouveau mot
- c) à la Mémorisation des sons
- d) à la Compréhension

Q 12- A votre avis, le milieu familial encourage-il l'apprentissage de la lecture ?

Oui

Non

Q 13- A votre avis, pourquoi la majorité des apprenants n'aiment pas lire ?

Ils ne savent pas le faire en français.

Q 14- Que faut-il faire pour les conduire à mieux lire des textes ?

Motiver l'élève pour aimer la lecture  
Exercices lacunaires  
Exercices à trous

Questionnaire destiné aux enseignants de français de 4<sup>ème</sup> année  
primaire

Q 1- L'activité de lecture a-t-elle une place importante dans les documents officiels?

Oui

Non

Q 2- Les textes proposés dans le manuel scolaire sont-ils abordable?

Non, ils ne sont pas abordables, très difficiles  
par rapport à un élève de 4<sup>ème</sup> année primaire.

Q 3- Vos apprenants sont-ils motivés lors d'une séance de lecture?

Non

Un peu

beaucoup

Q 4- Le temps consacré à la séance de la lecture est-il suffisant?

Oui

Non

Q 5- Est-ce que le programme scolaire vous exige d'enseigner la lecture en adoptant une méthode précise?

Oui

Non

Q 6- Quelle méthode utilisez-vous dans l'enseignement de la lecture et qui aide vos apprenants à mieux lire?

Syllabique  Globale  Mixte  Naturelle  Autre

Pourquoi? facilite l'activité de lecture

Q 7- Comment vous commencez l'enseignement de la lecture?

Par lettres

Par syllabes

Par mots

Par des phrases

Par des textes

Q 8- Pendant la séance de lecture, vous faites lire?

Tous les apprenants

La moitié des apprenants

Les apprenants forts

Les apprenants faibles

Q 9- Est-ce que vous donnez à vos apprenants des activités liées à la lecture ?

Oui

Non

Lesquelles?

..... Compréhension d'un texte .....  
..... les points de langue .....  
..... la dictée .....

Q 10- D'après vous, les apprenants ont-ils des difficultés lors de la pratique de la lecture ?

Oui

Non

Q 11- Si oui, quelles sont les difficultés rencontrées par ces apprenants pendant la lecture ?

-Des problèmes liés :

a) à la Prononciation

b) Au Déchiffrage d'un nouveau mot

c) à la Mémorisation des sons

d) à la Compréhension

Q 12- A votre avis, le milieu familial encourage-il l'apprentissage de la lecture ?

Oui

Non

Q 13- A votre avis, pourquoi la majorité des apprenants n'aiment pas lire ?

..... Ils détestent le français .....  
..... Le manque de la compréhension .....

Q 14- Que faut-il faire pour les conduire à mieux lire des textes ?

..... Des séances de remédiation, dans lesquelles .....  
..... je propose des exercices liés à la .....  
..... lecture .....

**Questionnaire destiné aux enseignants de français de 4<sup>ème</sup> année  
primaire**

Q 1- L'activité de lecture a-t-elle une place importante dans les documents officiels?

Oui

Non

Q 2- Les textes proposés dans le manuel scolaire sont-ils abordable ?

*Non* .....

Q 3- Vos apprenants sont-ils motivés lors d'une séance de lecture ?

Non

Un peu

beaucoup

Q 4- Le temps consacré à la séance de la lecture est-il suffisant ?

Oui

Non

Q 5- Est-ce que le programme scolaire vous exige d'enseigner la lecture en adoptant une méthode précise ?

Oui

Non

Q 6- Quelle méthode utilisez-vous dans l'enseignement de la lecture et qui aide vos apprenants à mieux lire ?

Syllabique

Globale

Mixte

Naturelle

Autre

Pourquoi? *par ce qu'elle est fondée sur les écrits  
produits par les élèves eux-mêmes* .....

Q 7- Comment vous commencez l'enseignement de la lecture ?

Par lettres

Par syllabes

Par mots

Par des phrases

Par des textes

Q 8- Pendant la séance de lecture, vous faites lire ?

Tous les apprenants

La moitié des apprenants

Les apprenants forts

Les apprenants faibles

Q 9- Est-ce que vous donnez à vos apprenants des activités liées à la lecture ?

Oui

Non

Lesquelles?

La Compréhension du texte  
- prononciation

Q 10- D'après vous, les apprenants ont-ils des difficultés lors de la pratique de la lecture ?

Oui

Non

Q 11- Si oui, quelles sont les difficultés rencontrées par ces apprenants pendant la lecture ?

-Des problèmes liés :

- a) à la Prononciation
- b) Au Déchiffrage d'un nouveau mot
- c) à la Mémorisation des sons
- d) à la Compréhension

Q 12- A votre avis, le milieu familial encourage-t-il l'apprentissage de la lecture ?

Oui

Non

Q 13- A votre avis, pourquoi la majorité des apprenants n'aiment pas lire ?

Ils détestent la langue française

Q 14- Que faut-il faire pour les conduire à mieux lire des textes ?

Des séances de médiation